

ALGÉRIE-TURQUIE

POUR UNE VISION STRATÉGIQUE

Page 3

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8169 LUNDI 21 AVRIL 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

TOURISME

Tous les indices au vert

Page 24

SUR DÉCISION DU PRÉSIDENT TEBBOUNE

LE MOUTON IMPORTÉ À 40 000 DA

Fin de suspense sur le prix des moutons importés pour l'Aïd El-Adha. Le prix a été fixé à 40 000 DA sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée hier. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la présidence à l'issue de cette réunion.

Page 4



FAKE NEWS

L'Afrique riposte depuis Alger

Page 3

FORUM ÉCONOMIQUE ALGÉRO-SAOUDIEN

Cap sur une coopération renforcée

Page 5

LIGUE 1 MOBILIS (23e J)

Le MCA assure, la JSK surprend l'USMA

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

MASCARA

Compétition pour l'excellence professionnelle

LE LANCEMENT officiel des compétitions de l'Olympiade des métiers a eu lieu hier à la salle omnisports de la wilaya de Mascara, sous la supervision du wali Fouad Aïssi. Cette phase locale, dite phase de wilaya, se poursuivra jusqu'au 24 avril.

« L'objectif est de mettre en lumière les compétences des jeunes Algériens dans divers domaines professionnels, tout en favorisant l'esprit d'excellence et de compétition, selon des standards internationaux », a déclaré le wali lors de son discours d'ouverture.

Il a souligné que l'Olympiade des métiers n'est pas seulement une compétition, mais plutôt un espace de rencontre, d'échange et de stimulation de l'esprit d'excellence et d'initiative.

C'est aussi une occasion précieuse pour découvrir de jeunes talents et les encourager à persévérer et à poursuivre leur parcours professionnel avec sérieux.

Le wali a également insisté sur l'importance de développer les compétences des stagiaires et de moderniser le système de formation professionnelle, avec la participation active des centres de formation des secteurs public et privé. « Ces compétitions ont pour objectif de valoriser les compétences des jeunes dans divers métiers, tout en cultivant l'excellence et l'esprit de compétition, conformément aux normes internationales », a-t-il ajouté.

Il a également rappelé que le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels bénéficie d'un soutien important du Président Abdelmadjid Tebboune, dans le cadre de la vision d'une « nouvelle Algérie », où l'Olympiade des métiers est désormais organisée à l'échelle des wilayas du pays.

Il s'agit également d'une occasion-clé pour établir un pont entre les jeunes stagiaires et l'environnement économique, tout en encourageant la tendance à maîtriser des compétences pratiques plutôt qu'à dépendre uniquement des certificats académiques, a-t-il précisé.

Par la suite, le chef de l'exécutif a supervisé l'ouverture des enveloppes du concours et a rencontré les membres du comité d'arbitrage ainsi que les stagiaires participant à cette compétition.

Il est utile de rappeler que l'Olympiade mondiale des métiers se décline en plusieurs étapes, allant du niveau local à l'échelle internationale. Elle commence par des compétitions internes dans les établissements de formation, où les stagiaires se mesurent pour désigner les plus méritants. Ces derniers accèdent ensuite à la phase de wilaya, avant de passer à la phase régionale, qui réunit les lauréats des différentes wilayas.

Les meilleurs d'entre eux participeront à la phase nationale, qui aura pour objectif de constituer l'équipe représentant l'Algérie. Cette équipe prendra ensuite part à la phase africaine, puis à la phase mondiale, un événement de grande envergure rassemblant les jeunes talents les plus brillants venus des quatre coins du globe.

Brahim Mazi

2e, 3e ET 4e ANNÉES DU CYCLE PRIMAIRE

Les élèves passent aux évaluations

Les élèves des classes de deuxième, troisième et quatrième années du cycle primaire ont entamé, depuis le début du troisième trimestre de l'année scolaire en cours, une évaluation de leurs acquis scolaires. Annoncée par le ministère de l'Éducation nationale, cette opération s'inscrit dans le cadre d'une réforme globale visant à renforcer le suivi pédagogique dès les premières années de la scolarité.

Cette initiative marque une nouvelle étape dans la stratégie de la tutelle, qui élargit désormais l'évaluation des acquis aux classes de 2e, 3e et 4e années. Une première dans l'histoire de l'éducation nationale, ayant pour objectif de mesurer les compétences fondamentales des élèves, de détecter précocement les difficultés d'apprentissage et d'ajuster les méthodes pédagogiques en conséquence.

Selon une note ministérielle signée par le directeur général de l'enseignement, Kacem Djehlan, en date du 19 février 2025, cette extension vise plusieurs objectifs à court et moyen termes : améliorer le système d'évaluation pédagogique, évaluer le niveau de maîtrise des compétences-clés, identifier les lacunes à corriger rapidement et assurer un suivi régulier des acquis des élèves. À cet effet, le ministère a appelé les inspecteurs de l'enseignement primaire, les directeurs des écoles publiques ainsi que les responsables d'établissements privés à respecter scrupuleusement les dispositions organisationnelles établies pour garantir le bon déroulement de cette nouvelle mesure.

L'évaluation porte principalement sur les compétences disciplinaires, ciblant deux matières fondamentales : l'arabe et les mathématiques. Ces évaluations prendront des formes variées, orales, pratiques ou écrites, selon la compétence visée.

Pour les élèves de deuxième année, qui terminent le premier niveau, deux évaluations sont prévues en langue arabe : la récitation coranique (évaluation pratique) et la compréhension de l'écrit (évaluation écrite). En mathématiques, ils seront évalués sur la maîtrise du système de numération et du



Une réforme globale.

calcul, ainsi que sur la résolution de problèmes, à travers des épreuves écrites.

La particularité de ces épreuves est leur durée : aucune limite de temps prédéfinie. Chaque épreuve se termine lorsque le dernier élève a remis sa copie, permettant ainsi de respecter les rythmes d'apprentissage de chacun. Pour les élèves de troisième et quatrième années, qui clôturent le deuxième niveau du cycle primaire, l'évaluation en langue arabe portera sur quatre compétences principales. Il s'agit d'abord de la compréhension de l'oral et de la communication, évaluées à l'oral, puis de la récitation coranique, qui fera l'objet d'une évaluation pratique. Enfin, deux compétences seront évaluées à l'écrit : la compréhension de l'écrit et la production écrite, chacune à travers une épreuve d'une durée de 45 minutes.

Les épreuves écrites sont programmées pour les 11 et 12 mai, à raison d'un test par jour, sous la supervision des directeurs des écoles, dans tous les établissements publics et privés. Les supports de composition varieront entre feuilles officielles, cahiers d'examen ou feuilles doubles, tandis que les classes non concernées poursuivront leurs cours normalement. Les évaluations orales et pratiques devront être achevées et saisies sur la plateforme numérique avant le 22 mai. Cette tâche incombera aux enseignants d'arabe des niveaux concernés. Afin d'assurer la réussite de cette réforme, le ministère appelle à une coordination étroite entre inspecteurs, enseignants et directeurs d'établissement. Des réunions régionales seront organisées pour préciser les modalités pratiques et assurer une mise en œuvre harmonieuse à l'échelle nationale.

Cette nouvelle approche d'évaluation vise à mieux accompagner les élèves dès les premières années de leur parcours scolaire, dans une logique de pédagogie préventive, constructive et inclusive.

Lynda Louifi

OLYMPIADES DES MÉTIERS 2025

Plus de 5 700 jeunes en compétition

PAS MOINS de 5 772 jeunes, issus de toutes les wilayas du pays, ont pris part, hier, aux éliminatoires de wilaya des Olympiades nationales des métiers 2025. Lancée officiellement par le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Oualid, depuis Alger, cette grande compétition nationale s'étale sur quatre jours et vise à promouvoir l'excellence, la créativité et l'esprit de compétition dans les métiers techniques et professionnels.

Répartis en trois grandes catégories, à savoir apprentis (40,5%), stagiaires en alternance (35,1%) et diplômés (24,4%), les participants s'affrontent dans une large variété de spécialités réparties sur six grands domaines : ingénierie et technologies de fabrication, technologies de l'information et de la communication, construction et bâtiment, transport et logistique, arts et mode, ainsi que les services. Certaines disciplines, comme la cybersécurité, le cloud computing, le design industriel, la mécatronique ou encore la bijouterie, sont spécifiquement réservées aux jeunes de moins de 25 ans, avec un accent mis sur les compétences numériques et innovantes. Dans son allocution prononcée à cette occasion, Yacine Oualid a révélé que l'édition de cette année verra la participation de 5 700 stagiaires à travers le pays, dont plus de 500 issus uniquement de la wilaya d'Alger, soulignant l'importance stratégique de cette initiative. « Les Olympiades des métiers incarnent notre volonté de construire une économie fondée sur les compétences, l'innovation et la rigueur. Le secteur de la formation professionnelle n'est pas secondaire, il est l'un des moteurs essentiels du développement », a-t-il affirmé. Il a également insisté sur la nécessité de valoriser les métiers techniques auprès de la jeunesse : « Nous devons faire de la formation professionnelle un choix de premier plan, capable de former une génération apte à répondre aux exigences du marché national et international. »

Il a également appelé les établissements de formation à participer activement à ces sélections en préparant des équipes qualifiées capables de se distinguer dans les prochaines étapes.

La sélection de wilaya, a indiqué le ministre, constitue la première phase d'un processus qui se poursuivra avec des compétitions régionales en septembre prochain, avant de déboucher sur la finale nationale prévue le 3 novembre à Oran. À cela s'ajoute un tournant important pour le pays : l'Algérie participera, pour la première fois, aux Olympiades africaines des métiers prévues en Zambie, ainsi qu'aux Olympiades mondiales à Shanghai.

Les spécialités sélectionnées pour cette édition ont été choisies avec soin afin de répondre aux standards internationaux et aux priorités du marché du travail national. Alger, Oran, Boumerdès, Tlemcen, Batna et Blida comptent parmi les wilayas les plus représentées dans ces épreuves.

L.Louifi

MÉDÉA

Une opportunité pour faire émerger les talents

LE COUP d'envoi de la phase locale des Olympiades des métiers a été donné, hier, par le wali de Médéa, Djillali Doumi, depuis l'esplanade de la bibliothèque principale du chef-lieu de wilaya. Treize stands, représentant 26 spécialités professionnelles, ont été installés pour cette occasion. L'événement, qui se déroulera du 20 au 24 avril, verra la participation de 99 candidats venus des différents établissements de formation et d'enseignement professionnels de la wilaya. Les compétiteurs s'affrontent dans des métiers variés, tels que le traitement des eaux, l'électronique industrielle, l'automatisme, l'art culinaire, la mécanique automobile, l'ébénisterie d'art, l'horticulture, le paysagisme, et le développement web. Selon une déclaration de Yacine El Mahdi Oualid, ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, l'objectif des Olympiades est d'encourager les initiatives visant à valoriser les compétences des jeunes dans divers secteurs professionnels, tout en renforçant l'esprit d'excellence et de compétition, conformément aux normes internationales.

Le premier jour de l'événement a été marqué par des compétitions où les candidats ont démontré leur savoir-faire et leur dextérité, avec pour objectif de se distinguer dans leur domaine. Chaque spécialité était soumise à des critères d'évaluation rigoureux, définis par des examinateurs chargés de désigner les meilleurs participants.

Nabil B.

LE MINISTRE TURC DES AE EN VISITE EN ALGÉRIE

Des pourparlers stratégiques à l'ordre du jour

Le ministre turc des Affaires étrangères (AE), Hakan Fidan, a entamé hier une visite officielle de deux jours en Algérie. Cette visite vise à renforcer les relations bilatérales et à discuter de plusieurs dossiers régionaux et internationaux, notamment la situation au Sahel, en Libye, en Syrie ainsi qu'à Gaza.

Lors de cette visite, le ministre turc des AE passera en revue les préparatifs du Conseil de coopération stratégique de haut niveau (CCSHN), qui se tiendra à l'occasion de la visite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, prévue en Turquie mais dont la date n'a pas été révélée, selon l'agence turque Anadolu.

Au début de sa visite, hier, le ministre turc des Affaires étrangères a procédé à l'inauguration officielle du siège du Consulat général de Turquie à Oran. La cérémonie d'inauguration s'est déroulée en présence du secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Lounès Magramane, ainsi que du wali d'Oran.

Dans son allocution, le ministre turc a souligné que l'ouverture du Consulat général à Oran « consolidera les relations entre les deux pays amis et frères ». Il a ajouté que cette démarche s'inscrit dans le cadre de la « diplomatie économique, reflétant la volonté de la Turquie de renforcer ses relations économiques dans cette région stratégique ».

Pour les observateurs, cette visite sera l'occasion d'aborder des questions géopolitiques importantes d'ordre régional, comme la situation politique et sécuritaire au Mali, où la Turquie a renforcé sa présence et son influence. M. Fidan, qui a



Les relations bilatérales renforcées.

dirigé par le passé les services de renseignement turcs, devrait également examiner le dossier libyen, ainsi que la situation au Proche-Orient, notamment dans les territoires occupés palestiniens et en Syrie.

L'agence Anadolu a indiqué que Hakan Fidan coprésidera avec son homologue algérien, Ahmed Attaf, la troisième réunion du Groupe de planification conjoint entre la Turquie et l'Algérie. Il s'agit d'aborder les négociations en cours concernant les accords destinés à renforcer le cadre juridique bilatéral.

Les deux pays ont souligné, à maintes occasions, l'importance d'exploiter pleinement les opportunités de coopération économique afin d'atteindre l'objectif fixé de 10 milliards de dollars d'échanges commerciaux entre les deux pays.

Soucieux d'assurer la sécurité énergétique de son pays, Hakan Fidan a mis l'accent, lors de sa visite, sur l'importance que la Turquie accorde au renforcement de la coopération énergétique existante avec l'Algérie. Au programme des discussions, les deux parties aborderont les projets potentiels dans différents domaines, ainsi que les partenariats dans le domaine de l'industrie de défense.

L'Algérie est l'un des partenaires commerciaux les plus importants de la Turquie en Afrique et revêt une importance stratégique pour la diversification de ses sources d'importation énergétique, mais également pour ses échanges commerciaux. Environ 1 400 entreprises turques sont enregistrées en Algérie, dont 60 dans le secteur du bâtiment, alors que d'autres activent dans les secteurs du textile, du bois, de l'électroménager et de l'agroalimentaire.

Les investissements directs turcs dans le pays s'élèvent à 6 milliards de dollars, tandis que le volume total des échanges commerciaux a atteint 6,42 milliards de dollars en 2024.

Pour rappel, le président turc Recep Tayyip Erdogan s'est rendu en Algérie à deux reprises, du 26 au 28 février 2018 et les 26 et 27 janvier 2020, donnant un nouvel élan aux relations bilatérales. Lors de la visite de 2020, il a été décidé de créer un Conseil de coopération de haut niveau (CCSHN) entre les deux pays.

La première réunion de ce conseil a eu lieu en mai 2022, lors de la visite du Président Tebboune à Ankara. Accompagné de neuf ministres, le président de la République y a signé 15 accords et une déclaration conjointe.

Le Groupe de planification conjoint, qui sert de mécanisme de suivi du CCSHN, a été lancé à Alger le 10 décembre 2022 lors de sa première réunion, coprésidée par les deux ministres des Affaires étrangères, alors que la deuxième réunion s'est tenue à Ankara en septembre 2023.

Hachemi B.

DÉBUT DE L'ATELIER RÉGIONAL DU CISSA

Fake news, l'Afrique riposte depuis Alger

L'ATELIER régional du Bureau de liaison pour l'Afrique du Nord du Comité des services de renseignement et de sécurité africains (CISSA) a débuté hier au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal (CIC) à Alger, sous le thème plus qu'actuel : « Les répercussions des fake news et de la désinformation sur la sécurité et la stabilité des États ».

Si les fake news peuvent parfois prêter à sourire sur les réseaux sociaux, elles représentent un véritable danger pour les États africains, tant elles sont aujourd'hui utilisées comme outils de guerre hybride. En manipulant l'opinion publique, en semant la confusion ou en alimentant les tensions internes, les campagnes de désinformation peuvent affaiblir des gouvernements, déstabiliser des institutions, et même déclencher des crises politiques ou sociales.

C'est précisément pour répondre à ces menaces que cet atelier réunit jusqu'au 22 avril des experts, officiers de renseignement, représentants des services de sécurité et responsables politiques de toute la région nord-africaine.

Présidant l'ouverture de cet événement, le général Fethi Rochdi Moussaoui, directeur général de la Documentation et de la Sécurité extérieure (DGSE) et président du bureau régional Afrique du Nord du CISSA, a, dans son allocution, transmis les salutations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune à l'ensemble des participants. « Notre bataille contre la désinformation n'est pas une simple question de communication, c'est une lutte existentielle pour la stabilité de nos nations », a-t-il déclaré.

Le général a insisté sur le fait que l'Afrique n'a pas le luxe de l'inaction face aux campagnes de manipulation de masse. Il a affirmé avec conviction que « cette bataille n'est pas un choix mais une obligation », que les responsables africains doivent assumer au nom de leur responsabilité historique envers leurs peuples. « L'Algérie, par son enracinement africain, continuera d'être en première ligne pour défendre la stabilité de notre continent », a-t-il ajouté.

Les travaux de l'atelier, qui s'étalent sur plusieurs jours, visent à poser les bases d'une stratégie de coopération continentale face à la désinformation.

Outre les représentants nord-africains, l'événement a vu la participation de hauts responsables du CISSA, du commissariat aux affaires politiques, à la paix et à la sécurité de l'Union africaine, ainsi que de la secrétaire d'État algérienne chargée des affaires africaines.

Plusieurs pistes d'action concrètes ont été avancées au cours de cet atelier, parmi lesquelles la création de cellules spécialisées dans la détection des fake news, le renforcement des capacités des services de renseignement face aux nouvelles menaces numériques, ainsi que la formation de relais médiatiques à même de contrer efficacement la désinformation à travers la production et la diffusion de contenus fiables, vérifiés et accessibles au grand public. Ces mesures visent à bâtir un front commun capable de répondre aux défis croissants posés par la manipulation de l'information à l'échelle continentale.

UN COMBAT CONTRE LE NOUVEL IMPÉRIALISME NUMÉRIQUE

De son côté, la secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargée des Affaires africaines, Bakhta Selma Mansouri, a souligné l'importance de renforcer la résilience de l'Afrique face à l'émergence du « colonialisme numérique » et à l'armement de l'information.

Elle a ouvert son intervention en rappelant l'histoire de résistance de l'Afrique face au colonialisme classique et à l'intensification des menaces terroristes sur le continent. Elle a ensuite averti que « aujourd'hui, l'Afrique doit se protéger contre un nouvel ennemi, celui du colonialisme intellectuel et de la manipulation médiatique ».

D'autres parts, la même responsable a insisté sur le fait que, si les informations ont toujours été un vecteur de savoir et de progrès, elles sont désormais utilisées comme une arme de déstabilisation, servant à détruire les sociétés de l'intérieur, à semer la division et à influencer les décisions politiques à des fins étrangères.

Elle a ainsi déploré que l'Afrique soit devenue un terrain de jeu pour ces « guerres hybrides », notamment en période électorale. Selon elle, des campagnes de désinformation ont été utilisées dans plus de 20 pays africains au cours des dernières années, visant à saper la confiance des populations dans les processus démocratiques, déstabiliser les élections et créer des fractures sociales profondes.

La secrétaire d'État a pointé du doigt les dangers des plateformes numériques, qui, sous couvert de liberté d'expression et d'ouverture numérique, diffusent des informations mensongères et des récits biaisés. Elle a déploré que de telles campagnes soient souvent amplifiées sur les réseaux sociaux et utilisent des canaux numériques pour contourner les institutions traditionnelles et manipuler les opinions publiques.Elle a également attiré l'attention sur le fait que ces informations erronées ne se contentent pas de déstabiliser les sociétés, elles sont également utilisées pour remettre en question la légitimité des institutions, en particulier dans les phases de transition politique que vivent certains pays africains, souvent fragilisées par des conflits internes ou des périodes d'instabilité. Bakhta Selma Mansouri a ensuite souligné l'importance des échanges entre les agences de renseignement et les forces de sécurité africaines pour faire face à ces défis.

Meriem Djouder

RÉDUCTION DE L'ÂGE DE DÉPART À LA RETRAITE

Tebboune soulage les enseignants

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a approuvé, lors du Conseil des ministres tenu hier, la réduction de l'âge de la retraite pour les enseignants des trois paliers, primaire, moyen et secondaire. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

Cette décision s'inscrit dans une série de réformes structurelles visant à améliorer la qualité de l'éducation nationale, tout en offrant une reconnaissance au corps enseignant. Elle permettra non seulement un renouvellement des effectifs, mais aussi une meilleure gestion des carrières dans un secteur en pleine transformation.

La réunion a, également, abordé des dossiers touchant à la mobilisation générale, le commerce et la prévention contre la drogue et les psychotropes, ainsi qu'à des exposés portant notamment sur l'organisation de la Foire commerciale intra-africaine, a précisé la même source.

S. N.

DJEZZY

Boumediene Senouci nouveau DG

L'OPÉRATEUR de téléphonie mobile Optimum Telecom Algérie (OTA), plus connu sous son nom commercial Djezzy, a un nouveau directeur général, en la personne de Boumediene Senouci. Celui-ci a été installé, hier, dans ses nouvelles fonctions, par le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère, ajoutant que Boumediene Senouci remplace Mahieddine Allouche au poste de directeur général d'OTA-Djezzy.
La cérémonie d'installation s'est déroulée en présence du directeur général du Fonds national d'investissement (FNI) principal actionnaire de la société OTA-Djezzy. A cette occasion, le ministre a félicité M. Senouci pour sa nomination, lui souhaitant plein succès dans ses nouvelles fonctions, tout en rappelant la nécessité d'adopter «une nouvelle dynamique au sein de l'organisation et de se concentrer sur l'innovation et le développement pour assurer le leadership et renforcer la compétitivité de l'opérateur. Cette nouvelle étape chez l'opérateur représente «un nouveau départ pour Djezzy, porté par une vision visant à valoriser le développement technologique, à soutenir la transformation numérique et à élever le niveau de compétitivité», a déclaré le ministre au cours de la cérémonie d's=installation. Par la même occasion, il n'a pas manqué de saluer les efforts déployés par Mahieddine Allouche durant la période où il a occupé le poste de directeur général par intérim de l'opérateur, tout en soulignant ses efforts pour assurer la continuité des activités et parvenir à la stabilité administrative. Le ministre a également affirmé que la nomination de M. Senouci intervient dans le cadre de la dynamique de modernisation et de mise à niveau du secteur des télécommunications, notamment à travers le déploiement imminent de la 5G. «Son expertise technologique et sa connaissance approfondie du domaine seront deux piliers importants qui feront de Djezzy un acteur clé dans cette nouvelle phase», a conclu Zerrouki.

M. B.

LA SOCIÉTÉ CHINOISE ASIA POTASH VEUT INVESTIR DANS LES MINES

Accord de principe de la Sonarem

LE PRÉSIDENT-DIRECTEUR général du groupe Sonarem, Belkacem Soltani, a reçu une délégation de la société chinoise Asia Potash, spécialisée dans l'extraction de la potasse et dans la production et la commercialisation d'engrais potassiques. Après les discussions entre les deux parties, le PDG de Sonarem a donné son accord de principe pour explorer les opportunités de coopération et identifier les domaines de partenariat dans l'exploitation des ressources minières en Algérie. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la Sonarem, ajoutant que son PDG a remercié la délégation chinoise pour l'intérêt porté à l'Algérie et à son secteur minier. Lors de leurs entretiens, les deux parties ont abordé la possibilité d'établir un partenariat mutuellement bénéfique. La délégation chinoise a exprimé son intérêt pour un investissement dans le secteur minier en Algérie, en particulier dans le domaine du phosphate, à travers la signature d'un accord de partenariat avec le groupe algérien.

S. N.

AID-EL-ADHA

Le mouton importé débarque à 40 000 DA

Fin de suspense sur le prix des moutons importés pour l'Aïd El-Adha. Le prix a été fixé à 40 000 DA sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée hier. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la présidence à l'issue de cette réunion.

Première opération d'importation de moutons en prévision de l'Aïd El-Adha. Le premier navire transportant 15 000 têtes de moutons importés de Roumanie a accosté dimanche matin au port d'Alger. Cet arrivage sera suivi de trois autres, toujours au port d'Alger, alors que le quatrième navire partira sur Oran, suivi par Jijel, Skikda et Annaba.
«Dans le cadre du programme d'importation de bétail à l'occasion de l'Aïd El-Adha, conformément à la décision du président de la République, le premier navire chargé de 15 000 têtes en provenance de la Roumanie a accosté aujourd'hui, dimanche 20 avril 2025, au port d'Alger», a indiqué le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche dans un communiqué.
Le processus de déchargement du navire a déjà commencé, en présence des membres du comité sectoriel supervisant l'organisation et l'encadrement de ce programme, a-t-on précisé. Une opération à laquelle ont pris part plusieurs responsables, à l'image des secrétaires généraux des ministères de l'Agriculture et des Transports, en vue de superviser et de s'enquérir des conditions et des moyens mobilisés pour accueillir ces premières cargaisons, qui seront suivies par d'autres opérations dans les ports algériens.
Selon le secrétaire général du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Hamid Bensaad, cette première opération d'importation se poursuivra durant le mois d'avril et le mois de mai pour atteindre l'objectif d'un million de moutons, précisant que neuf ports algériens sont concernés. Interrogé sur le début de la commercialisation et sur les prix de ces moutons.
Pour le même responsable, tous les moyens logistiques et techniques ont été mis en place, et des mesures ont été prévues à travers des sites dédiés pour «vérifier l'état sanitaire du cheptel et protéger la santé du consommateur».Dans une troisième phase, a souligné M. Bensaad, le cheptel réceptionné sera distribué



Engagement tenu.

à travers les wilayas. Une opération qui sera «chapeautée par les walis, grâce à des commissions locales qui vont suivre toute l'opération d'encadrement en matière de vente et également de déploiement des moyens».
Ce premier arrivage sera suivi de trois autres au port d'Alger et aussi au niveau d'autres ports du pays, selon le SG du ministère des Transports, Djamel Eddine Abdelghani Dridi, selon lequel un navire «devrait accoster cet après-midi (hier, ndlr) avec 12 000 têtes à bord».
«Le quatrième navire partira sur Oran, d'autres navires suivront vers les ports de Jijel, Skikda et Annaba, et ce pour permettre à nos citoyens d'acquérir un mouton à des prix qui seront très abordables», a-t-il précisé.
M. Dridi a également souligné que toutes les mesures ont été prises afin d'assurer le bon déroulement de cette opération, dans les meilleures conditions possibles, relevant, dans ce sens, le travail accompli par les membres de la commission intersectorielle mise en place à cet effet, et qui dépend du ministère de l'Agriculture, celui de l'Intérieur et des Collectivités locales et celui des Transports.
Les moutons importés seront directement dirigés vers des centres de quarantaine sanitaire, avant d'être transférés vers les points de vente consacrés à la commercialisation de ces ovins.
500 000 ovins seront donc importés de Roumanie et 500 000 autres d'Espagne, conformément à la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, d'importer un million de moutons en prévision de l'Aïd El-Adha qui va être célébré au mois de juin, et ce pour préserver le cheptel algérien, d'une part, et préserver le pouvoir d'achat des citoyens d'autre part.

Lilia Aït Akli

LES DÉPÔTS AU CPA ATTEIGNENT 53 MILLIARDS DE DA

Succès de la finance islamique

LES DÉPÔTS collectés dans le cadre de la finance islamique par le Crédit populaire d'Algérie (CPA) ont atteint 53 milliards DA à fin février 2025, depuis le lancement de cette activité en 2020, tandis que son chiffre d'affaires global s'est établi à 107 milliards DA à fin décembre 2024.
Le bilan du CPA indique que les financements islamiques accordés aux clients ont totalisé 10,3 milliards DA à fin février, contre 8,3 milliards DA à fin 2024. Environ 4,6 milliards DA ont été destinés à l'immobilier résidentiel, représentant 45 % des financements islamiques.
Le CPA dispose actuellement de 108 guichets de finance islamique et de deux agences entièrement dédiées à cette activité, proposant une gamme de produits incluant comptes courants, comptes d'épargne et d'investissement, ainsi que des financements par Mourabaha et Ijara (acquisition de biens immobiliers et véhicules).
La banque prévoit, par ailleurs, le lancement de nouveaux produits en 2025, dont l'Istisnaa (travaux d'aménagement pour particuliers), la Mourabaha approvisionnement (entreprises et professionnels), et le contrat Salam (entreprises et professionnels), selon le bilan de la banque transmis à l'agence presse service. S'agissant de l'activité bancaire globale (financement classique et islamique), le CPA a clôturé l'exercice 2024 avec 295 milliards DA de financements, répartis entre crédits à l'investissement et crédits d'exploitation.
L'année 2024 a été marquée, note le document, par l'adoption de «réformes globales» des procédures d'octroi de crédits, portant notamment sur la digitalisation du traitement des dossiers, la revalorisation des plafonds des crédits octroyés par les commissions décentralisées, et la réduction des taux d'intérêt débiteurs (pour les crédits d'investissement et d'exploitation). D'autres mesures ont visé également la facilitation du financement de la promotion immobilière, l'amélioration des conditions de crédit pour les particuliers, et l'optimisation des offres destinées aux professionnels de la santé, aux professions libérales et aux commerçants.
Le secteur privé a capté 48 % des crédits, contre 33 % pour le secteur public, 10 % pour les dispositifs aidés, le reste revenant aux particuliers et aux administrations. Les crédits à moyen et long termes ont représenté 74 % de l'ensemble, suivis des crédits à court terme et des crédits immobiliers. Les ressources collectées par le CPA ont dépassé 1 938,5 milliards DA en 2024, dont 360,7 milliards DA de dépôts à terme.
La part du secteur public s'élève à 853,9 milliards DA, celle du secteur privé à 304,8 milliards DA, et celle des particuliers à 749,7 milliards DA, dont 10,1 milliards DA issus de la finance islamique. Sur le plan numérique, l'année 2024 a vu le lancement de la carte Cpaye+, permettant le paiement différé (jusqu'à la réception du salaire) via TPE et Internet, ainsi que l'activation du service de paiement mobile CPA Wimpay, basé sur un code QR.
Enfin, le CPA est devenu en 2024 le premier établissement bancaire à être introduit à la Bourse d'Alger, avec une levée de fonds de plus de 112 milliards DA, via la mise en vente de 60 millions d'actions.

S. N.

FORUM ÉCONOMIQUE ALGÉRO-SAOUDIEN

Cap sur une coopération renforcée

Le Forum économique algéro-saoudien s'est ouvert, hier à Alger, dans une dynamique de renforcement des relations économiques entre l'Algérie et le royaume d'Arabie Saoudite. Cet événement a permis aux responsables et investisseurs des deux pays d'échanger sur les opportunités de coopération et de partenariat, notamment dans les secteurs stratégiques, à l'instar de l'agriculture, des mines et des énergies renouvelables.

Organisé par la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), le Forum économique algéro-saoudien a regroupé 50 entreprises saoudiennes et des entreprises algériennes activant dans divers domaines, a indiqué Chakib Ismail Kouidri, directeur de la CACI, précisant que le forum, qui se tiendra jusqu'au 23 avril, prévoit aussi une séance plénière suivie de rencontres B2B ciblées. Plusieurs secteurs seront au cœur des échanges, à savoir les industries légères, l'agroalimentaire, l'agriculture, les mines, le tourisme, les TIC, la logistique, le marketing, la santé ou encore les énergies renouvelables.

Ayant pris part à ce rendez-vous, le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, a mis en avant le nouveau climat des affaires ainsi que la dynamique de l'économie du pays.

Il a ainsi affirmé que les profondes transformations qu'a connues le climat des affaires en Algérie, grâce à la forte volonté politique du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et aux réformes ayant levé de nombreuses contraintes bureaucratiques, ont contribué à faciliter les procédures et à réduire les coûts pour les investisseurs.



Plusieurs secteurs au coeur des échanges.

Le président du CREA a, en outre, souligné que le dialogue entre l'Etat et les investisseurs a permis une meilleure compréhension des préoccupations des opérateurs, ce qui a conduit à la proposition de solutions efficaces.

Il a également noté que la suppression de la taxe sur l'activité professionnelle (TAP) a renforcé le pouvoir d'achat des citoyens, tandis que la croissance du marché local a atteint 4,1 %, avec la création de 740 000 emplois au cours des deux dernières années, ce qui reflète la dynamique de l'économie nationale. Kamel Moula a ajouté que ces réformes ont permis aux entreprises d'évoluer dans un environnement stable et ouvert, conduisant à une augmentation des exportations du secteur privé hors hydrocarbures. De plus, il a précisé que l'organisation de ce forum économique s'inscrit dans le cadre de l'exploration des opportunités de coopération entre l'Algérie et le royaume d'Arabie Saoudite, soulignant que les grandes potentialités disponibles entre les deux pays n'ont pas encore été exploitées de manière optimale.

Le président du CREA a affirmé que «les partenariats entre les deux pays disposent de tous les atouts pour réaliser une croissance réelle, créer des emplois et renforcer la capacité de nos deux économies à faire face aux défis».

De son côté, l'ambassadeur du royaume d'Arabie saoudite en Algérie, Abdullah Bin Nasser Al Bussairi, a affirmé que le Forum algéro-saoudien s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer les relations bilatérales entre les deux pays, notamment sur le plan économique.

Il a souligné que les dirigeants des deux pays tiennent à consolider et à développer ces relations dans divers domaines, qu'ils soient politiques, économiques ou culturels.

L'ambassadeur a précisé que cette rencontre représente une opportunité importante pour discuter des perspectives de coopération commune, notamment à la lumière des indicateurs positifs observés dans les échanges commerciaux entre l'Algérie et le royaume d'Arabie saoudite, dont le volume approche du seuil d'un milliard de dollars américains.

Al Bussairi a ajouté que les investissements saoudiens en Algérie ont enregistré une croissance notable, en particulier dans les secteurs de l'industrie pharmaceutique et de l'agroalimentaire.

Il a invité les investisseurs saoudiens à explorer les opportunités disponibles en Algérie, notamment à la lumière des garanties et des facilités offertes par l'Etat algérien.

L'ambassadeur a exprimé sa confiance quant aux résultats des réunions bilatérales, lesquelles aboutiront à des initiatives concrètes servant les intérêts des deux pays et renforçant le niveau de coopération et de partenariat bilatérales.

Rim Boukhari

INVESTISSEMENT

La diaspora appelée à exploiter les avantages mis en place

L'ALGÉRIE renforce le dialogue avec les opérateurs économiques de la diaspora. Après la réunion, par visioconférence, du secrétaire d'Etat auprès du ministère des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib, avec les opérateurs algériens à Lyon, en France, sur les perspectives d'investissements, une autre rencontre a été organisée avec les opérateurs économiques établis en Belgique et au Luxembourg.

Dans le cadre de sa visite au Royaume de Belgique, le secrétaire d'Etat auprès du ministère des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger a tenu, avant-hier, une rencontre interactive avec les opérateurs économiques, les entrepreneurs, les compétences nationales et les porteurs de projets issus de la communauté algérienne établie en Belgique et au Luxembourg. C'est ce qu'a indiqué le ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, dans un communiqué, signalant la participation, par visioconférence, du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-ups et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah.

L'intérêt particulier qu'accorde le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à cette catégorie de citoyens algériens, a été ainsi souligné par le secrétaire d'Etat auprès du ministère des Affaires



étrangères, affirmant que le gouvernement algérien place les membres de la diaspora «parmi ses priorités stratégiques suivant une approche participative visant à offrir les facilités nécessaires à la concrétisation de leurs projets et idées dans leur pays d'origine».

La rencontre a été aussi une occasion pour les participants d'exposer les préoccupations et propositions concernant la prise en charge optimale de leurs attentes et ambitions pour contribuer au processus de développement national dans un contexte de dynamique économique que connaît notre pays. Intervenant lors de cette rencontre, le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-ups et des Micro-entreprises a mis en relief «les démarches pratiques permettant à notre communauté de bénéficier des avantages et incitations fournies par l'écosystème de l'économie de la connaissance dans notre pays, qui reflète une nouvelle vision pour une économie nationale génératrice de richesse, à travers le financement de l'innovation et la concrétisation des projets ambitieux pour la création des start-ups et des micro-entreprises». Une projection technique a été en outre présentée par l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), concernant les cadres juridiques et les facilités procédurales relatives à l'encouragement de l'investissement en Algérie, est-il signalé dans le communiqué du ministère. Dans ce sens, Khaoula Mostefai, directrice d'étude à l'AAAP, a présenté le climat des affaires en Algérie après la révision du cadre juridique de l'investissement et du foncier économique notamment. Le foncier étant assez souvent un obstacle à l'investissement, elle a tenu à rassurer les potentiels investisseurs de la diaspora, en leur détaillant les modalités et conditions, ainsi que les facilitations pour l'obtention du foncier économique relevant du domaine de l'Etat pour la réalisation de projets. Elle leur a également présenté le processus d'inscription des projets sur les plateformes mises en place par l'AAPI, ainsi que les différents services proposés au profit des opérateurs économiques.

Par ailleurs, «le secrétaire d'Etat a exprimé sa fierté quant à l'attachement des membres de la communauté algérienne en Belgique et au Luxembourg à leur patrie et leur fierté d'y appartenir». Il les a encouragés à renforcer les liens solides qui les unissent à la patrie, notamment à travers l'exploitation des avantages fournis par l'Etat dans le domaine de l'investissement, soulignant que les services du secrétariat d'Etat ne ménageront aucun effort pour les accompagner en vue d'atteindre cet objectif.

Hamid B.

LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

L'INSP forme les médecins coordinateurs des wilayas

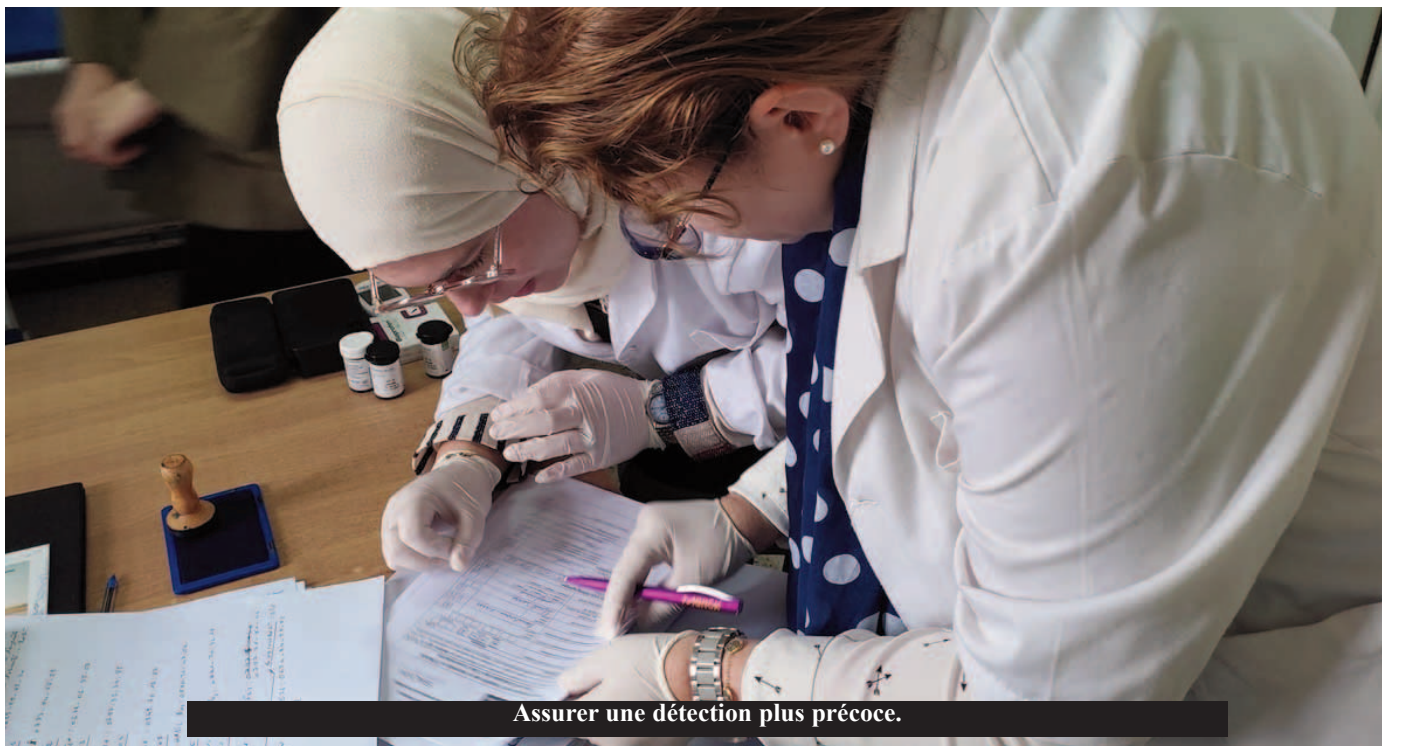
Dans la continuité de la stratégie nationale mise en place par le ministre de la Santé pour éradiquer la tuberculose sur tout le territoire national, une session de formation spécialisée a été lancée, hier, à l'Institut national de santé publique (INSP).

Placée sous la supervision du Pr Abderrazak Bouamra, directeur général de l'INSP, cette session s'adresse à quatorze médecins coordinateurs issus de différentes wilayas du pays, chargés de la mise en œuvre du Programme national de lutte contre la tuberculose (PNLT).

Le Pr Bouamra a déclaré, à l'ouverture de la session sur les principaux objectifs de cette formation, qu'« il s'agit d'améliorer la surveillance épidémiologique, d'assurer une détection plus précoce des cas et de garantir un traitement optimal des patients ». Il a ajouté que l'objectif principal de cette formation est de doter les médecins coordinateurs des wilayas des outils méthodologiques nécessaires au bon fonctionnement des services de contrôle de la tuberculose et des maladies respiratoires (SCTMR), relevant que ces outils permettront d'assurer une prise en charge plus efficace de la maladie.

Cette session de formation s'étendra jusqu'au 24 avril au profit des médecins coordinateurs choisis pour leur rôle central dans la coordination régionale du PNLT, à raison d'un coordinateur par wilaya. Cette première équipe marque ainsi le lancement d'un programme de renforcement national, qui sera progressivement élargi, notamment aux régions du Grand Sud, afin d'assurer une couverture équitable de l'ensemble du territoire. Ils assureront également le lien entre les orientations du ministère de la Santé et leur déclinaison opérationnelle sur le terrain, tout en supervisant les dispositifs de détection, de prise en charge et de suivi des cas.

En outre, le contenu de la formation a été pensé pour répondre aux multiples défis que pose encore la tuberculose malgré les progrès enregistrés au cours des dernières années. Ainsi, le programme s'articule autour de deux volets complémentaires. Le premier, théorique, aborde les fondements du PNLT, les procédures de surveillance épidémiologique, les stratégies de prévention, les mécanismes de notification des cas ainsi que les obligations de coordination. Il insiste également sur la nécessité d'un pilotage rigoureux des structures locales et sur l'importance de produire des indicateurs fiables permettant une évaluation continue des performances. Le second volet, pratique, se déroule en laboratoire et concerne les techniques de microscopie, les protocoles de diagnostic bactériologique et les exigences de qualité en matière d'analyse. Cette formation technique est un préalable essentiel pour les missions de supervision que devront assurer les coordinateurs dans leurs wilayas respectives.



Assurer une détection plus précoce.

En plus de l'amélioration des connaissances cliniques et épidémiologiques, cette session vise un objectif plus structurel, en l'occurrence celui de renforcer la capacité du système à faire face, de manière autonome et durable, à la menace de la tuberculose.

Dans cette optique, les médecins participants sont également formés pour devenir, à leur tour, des formateurs. Cette stratégie de démultiplication des compétences permettra, à moyen terme, de disposer d'un réseau national de professionnels capables d'accompagner les évolutions du programme, de former le personnel local et de maintenir un haut niveau de vigilance au sein des établissements de santé. La constitution de ce vivier de formateurs représente un véritable levier stratégique pour ancrer durablement les bonnes pratiques et garantir la continuité du programme, indépendamment des éventuels changements institutionnels ou humains.

L'INSP a également tenu à intégrer à ce programme de formation une approche différenciée, tenant compte des réalités contrastées des différentes régions du pays. Si certaines wilayas disposent d'une infrastructure relativement développée, d'autres, notamment dans le Sud et les zones enclavées, accusent un retard en matière d'équipements, de ressources humaines et d'accessibilité aux soins. Conscient de ces disparités, l'INSP prévoit d'organiser prochainement d'autres sessions ciblées, destinées spécifiquement aux wilayas du Grand Sud.

Il convient de rappeler que cette initiative s'inscrit dans un contexte international marqué par une forte mobilisation contre les maladies transmissibles. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait ainsi fixé comme objectif l'élimination de la tuberculose à l'horizon 2030. L'Algérie, à travers le ministère de la Santé et les institutions spécialisées comme l'INSP, entend répondre à cet appel mondial par des mesures concrètes, articulées autour de plusieurs axes stratégiques. Il s'agit notamment de l'amélioration de la surveillance épidémiologique, de la modernisation des outils de diagnostic, du renforcement de la prise en charge médicale mais surtout de la formation continue du personnel de santé.

Sihem Bounabi

COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES TOXIQUES

Plus d'un milliard de centimes saisis à Alger

DANS une opération ciblée menée à Alger, la Gendarmerie nationale a procédé à la saisie d'une importante quantité de compléments alimentaires et de produits parapharmaceutiques contrefaits, d'origine inconnue, et potentiellement dangereux pour la santé publique. La valeur totale des produits saisis dépasse le milliard de centimes.

L'intervention a été effectuée par la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale d'El Semmar, suite à des informations faisant état de la mise en vente, dans certains commerces, de produits pharmaceutiques non identifiés. L'opération s'est déroulée en collaboration avec les agents de la protection du consommateur et de la répression des fraudes relevant de l'inspection du commerce de la circonscription administrative de Bir Mourad Raïs.

Les contrôles ont révélé que les produits saisis – miels, huiles, crèmes, stimulants sexuels, entre autres – imitent des marques internationales et étaient vendus sans facture, avec des étiquettes mensongères visant à faire croire à leur authenticité. Ces produits, d'origine locale et étrangère, étaient destinés à la consommation humaine, bien que leur composition exacte soit inconnue. Pour approfondir l'enquête, des experts de l'Institut national de criminalistique et de criminologie de la Gendarmerie nationale ainsi que de la cellule centrale de lutte contre la criminalité organisée ont été mobilisés. Les résultats des analyses ont confirmé la présence de substances dangereuses et non identifiées, présentant un risque réel pour la santé des consommateurs. Cette saisie s'inscrit dans le cadre de la lutte continue contre les pratiques commerciales illicites, la protection du consommateur et la préservation de la santé publique. Les autorités rappellent l'importance d'acheter uniquement des produits dûment contrôlés et certifiés.

Lynda Louifi

JOURNÉE D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION SUR L'AUTISME

L'urgence du dépistage

L'ASSOCIATION nationale Autisme Algérie (ANAA) a organisé, avant-hier, en coordination avec la commune d'Alger-Centre, une journée d'information et de sensibilisation sur l'autisme, en présence de spécialistes et de professionnels du domaine.

À cette occasion, la présidente de l'ANAA, Leila Ouali, a indiqué que cette rencontre, tenue sur la Place de la Grande-Poste, visait à fournir des explications détaillées aux parents d'enfants autistes et à répondre à leurs diverses préoccupations.

Les organisateurs ont insisté sur l'importance du dépistage précoce des troubles du spectre autistique, tout en prodiguant des conseils pratiques aux familles concernant les méthodes de prise en charge adaptées.

De son côté, le président de l'Association Jeunes & Adultes Autistes (AJAA) de la wilaya de Béjaïa, Naït Bouda Fayçal, a souligné que cette journée constitue une occasion cruciale pour mettre en lumière les besoins en matière d'accompagnement, en particulier pour les adolescents et les jeunes adultes autistes.

Dans ce cadre, plusieurs spécialistes ont pris la parole pour détailler les symptômes de l'autisme et des troubles associés, notamment ceux liés à la communication. Ils ont mis en avant la nécessité d'une prise en charge orthophonique et psychologique adaptée, afin de garantir une meilleure inclusion sociale des personnes concernées.

S. N.

10e CONGRÈS DE L'UGTSARIO

Plusieurs unions syndicales africaines réitèrent leur soutien aux travailleurs sahraouis

Plusieurs Unions syndicales africaines participant aux travaux du 10ème congrès de l'Union générale des travailleurs de Sakia El-Hamra et Oued-Eddahab (UGTSARIO) ont réitéré, samedi au camp de Dakhla des réfugiés sahraouis, leur soutien inconditionnel aux travailleurs sahraouis dans leur lutte pour l'autodétermination du Sahara Occidental.



Le Secrétaire Général (SG) de l'Organisation de l'unité syndicale africaine (OUSA), Arezki Mezhoud, a affirmé à l'APS que sa participation à ce congrès vient réaffirmer «l'appui et le soutien à la lutte des travailleurs sahraouis pour l'exercice de leur droit inaliénable et non-négociable, à savoir l'autodétermination et l'indépendance du Sahara Occidental».
«Le mouvement syndical sahraoui demeure, en cette conjoncture que vit le monde, en quête d'actions de soutien à même de lui remonter le moral et le revigorer pour arracher des acquis supplémentaires en faveur du peuple sahraoui», a indiqué M. Mezhoud.
Pour sa part, le SG de l'Union syndicale des travailleurs de la Mauritanie (USTM), Mohamed Abdallah Ould Beyna, a indiqué : «Il est de notre devoir de soutenir le peuple sahraoui. Le mouvement syndical est en mesure de défendre ce qui est impossible via d'autres tribunes».
Le président du Conseil national indépendant des imams et des fonctionnaires du secteur des affaires religieuses et des Wakfs, Djamel Ghoul, a mis en avant, de son côté, «la nécessité pour le mouvement syndical et la communauté internationale d'agir pour rétablir le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance».
«La solidarité avec les travailleurs sahraouis devra permettre une large vulgarisation de la question sahraouie et contribuer, ainsi, à mobiliser plus d'actions de soutien et d'aboutir à la décolonisation de la dernière colonie en Afrique», a défendu M. Ghoul.
Plus de 400 délégués et de 80 participants étrangers prennent part à la 10ème édition de l'UGTSARIO, qui se poursuit en sa deuxième journée au camp de Dakhla.
Dans son intervention d'ouverture des travaux du congrès, vendredi, le SG de l'UGTSATRIO, Sellama Bachir, a présenté le rapport moral et financier et a fait le point sur les acquis obtenus lors du premier mandat, dont la consolidation de la position de l'Etat sahraoui au sein de l'Union africaine (UA) et la mobilisation du soutien et de la solidarité européens avec le peuple sahraoui.
A noter également le début des travaux de la 8ème conférence internationale de solidarité des travailleurs avec le peuple sahraoui, et ce en présence de syndicalistes représentant différentes unions et fédérations internationales.
La 10ème édition du congrès de l'UGTSARIO (18-20 avril), rendant hommage au Chahid Ibrahim El-Mahdjoub» est placée cette année sous le signe «Action, sacrifice et fidélité aux Chouhada».

APS

ASSASSINAT DE ROBERT KENNEDY

La publication de photos de l'autopsie suscite la controverse dans sa famille

LA PUBLICATION récente de photos de l'autopsie de Robert F. Kennedy, assassiné en 1968 alors qu'il était sénateur, a ravivé, le 19 avril, les tensions au sein de sa famille, notamment entre deux de ses enfants, dont Robert Jr., ministre de la Santé de Donald Trump. Lire aussi Pâques 2025 : la date des célébrations chrétiennes et juives coïncident mais quelles sont les différences ? La publication de photos de l'autopsie de Robert F. Kennedy, frère du président John F. Kennedy, assassiné en 1968 alors qu'il était sénateur à cette époque, a relancé les débats sur les circonstances de sa mort. Ces documents, déclassifiés le 18 avril sur décision de Donald Trump, ont été rendus publics par décret présidentiel. Cette révélation a provoqué des réactions contrastées entre deux de ses enfants, dont Robert Kennedy Jr., ministre de la Santé de Donald Trump. 10 000 pages de documents publiées pour élucider les circonstances de la mort de Robert Kennedy Tulsi Gabbard, directrice du Renseignement national (DNI) et chargée de la publication des archives, a souligné l'importance de rendre publics ces documents, affirmant qu'il était essentiel « de faire enfin la lumière » sur la mort de Robert Kennedy, sénateur et ancien ministre de la Justice, alors qu'il était bien placé pour décrocher l'investiture démocrate à la présidence, ont rapporté des médias. Elle a précisé que les 10 000 pages de documents publiées le 18 avril seraient suivies de 50 000 autres, récemment découvertes « dans des dépôts du FBI et de la CIA ». Une décision qui divise La révélation de ces documents a suscité l'indignation de certains membres de la famille Kennedy, notamment de sa fille. Kerry a partagé sa profonde douleur après la publication de photos de l'autopsie de son père, récemment rendues publiques. Sur X, elle a écrit : « C'était dur d'être une petite fille de huit ans qui a perdu son père aux mains d'un homme armé. C'était dur d'accepter cette violence. C'était dur d'imaginer ses derniers instants. Nous ne le verrons plus comme dans nos souvenirs. Ces photos choquantes, explicites, de son corps mutilé nous sauterons aux yeux. » De son côté, son frère, Robert Kennedy Jr, actuel ministre de la Santé de Donald Trump, a soutenu la publication des photos d'autopsie, estimant que l'intérêt public l'emportait sur celui de sa famille. Il a toutefois reconnu avoir fait face à un « choix terrible » lorsque Donald Trump lui a demandé son avis sur cette publication.
Robert Kennedy Jr. a réaffirmé au Washington Post qu'il ne croyait pas à la version officielle de l'assassinat de son père, selon laquelle Sirhan Sirhan, un Jordano-Palestinien, serait l'auteur du tir fatal. Ce dernier purge toujours une peine de prison à perpétuité. Robert Kennedy Jr. a également précisé qu'il ne s'attendait pas à ce que les archives confirment sa théorie, selon laquelle la CIA aurait été impliquée dans la mort de son père. La publication des archives se poursuit pour éclairer ces événements historiques.
Ainsi, des documents relatifs à l'assassinat du président Kennedy ont été publiés en mars, tandis que ceux concernant la mort de Martin Luther King en 1968 devraient l'être prochainement.

R. I.

CHINE

Essai réussi d'un engin explosif non nucléaire à base d'hydrogène

DES CHERCHEURS chinois auraient développé et testé avec succès un engin explosif utilisant l'hydrogène, mais sans matières nucléaires, développé par l'institut de recherche 705 de la Société nationale chinoise de construction navale, selon le South China Morning Post. L'usage potentiel de cette arme par l'armée chinoise reste incertain. Des chercheurs chinois auraient testé avec succès un dispositif explosif à base d'hydrogène qui n'utilise pas de matières nucléaires, a rapporté le South China Morning Post ce 20 avril. Selon le journal chinois, les experts auraient réussi à déclencher une réaction chimique en chaîne dévastatrice lors des essais de l'engin sur le terrain. Le South China Morning Post a indiqué que la bombe avait été mise au point par l'institut de recherche 705 de la Société nationale chinoise de construction navale (CSSC). D'un poids de 2 kg, l'engin a produit une boule de feu d'une température supérieure à 1 000 degrés Celsius pendant plus de deux secondes, soit 15 fois plus longtemps qu'une explosion similaire de TNT. Cette bombe a été fabriquée à partir d'hydrure de magnésium, un matériau solide de stockage de l'hydrogène. Le journal chinois a également indiqué qu'on ne savait pas encore si et comment l'Armée populaire de libération de la Chine avait l'intention d'utiliser une telle arme. Début avril, News Nation a rapporté que les États-Unis avaient décidé d'accélérer la production de leur nouvelle bombe nucléaire B61-13, une bombe gravitationnelle d'une puissance de 360 kilotonnes, soit 24 fois plus que celle larguée sur Hiroshima à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Selon l'agence de presse américaine, la décision est due à « la montée des tensions internationales, notamment avec la Russie et la Chine ». Cette bombe américaine pourrait être transportée par avion. Cependant, cet engin resterait inférieur à certaines armes russes et chinoises puisque, par exemple, le missile russe Sarmat peut transporter des ogives deux fois plus puissantes.

PROJETS DE LPL À BORDJ BADJI MOKHTAR

Vers la réception de plus de 180 unités

UN PROGRAMME d'habitat composé de 184 unités de type logements publics locatifs (LPL) est en cours de réalisation dans la commune frontalière de Bordj Badji Mokhtar. C'est ce qu'ont déclaré, hier, les services de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de la wilaya.
A ce propos, Abaalal Mohamed, directeur de l'Office, a expliqué que les chantiers, répartis sur plusieurs régions de la commune du chef-lieu de la wilaya, ce quota de logements, dont les travaux sont en phase d'achèvement, fait partie d'un programme globale de plus de 350 logements de la même formule qui a été notifié pour la commune de Bordj Badji Mokhtar en 2021.
Des instructions « strictes » ont été données lors d'une visite sur le terrain pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux aux entreprises de réalisation pour accélérer le rythme des travaux, a indiqué le même responsable.
Il s'agit essentiellement de rattrapage des retards dans les différents travaux, notamment l'aménagement extérieur et le raccordement aux différents réseaux (VRD), tout en assurant la qualité des travaux afin de livrer cette tranche de logements dans les délais impartis.
Il a également insisté sur la nécessité d'élaborer un plan de travail qui assure la continuité des travaux sans interruption, ainsi que de signaler les difficultés qui entravent l'avancement des chantiers, et aussi de coordonner avec les différents intervenants, et prendre les mesures nécessaires envers les entreprises et les bureaux d'études défaillants.

R.R.

RENFORCEMENT DE L'ALIMENTATION EN ÉLECTRICITÉ À BOUIRA

Plus de 460 millions de DA alloués

UN MONTANT de plus de 460 millions de dinars a été alloué à des projets de renforcement de l'alimentation en électricité à travers 16 communes de la wilaya de Bouira, notamment en période d'été qui enregistre une forte consommation de cette énergie. C'est ce qu'a souligné, hier, la direction de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz).
Dans ce sens, Khaled Messaoudi, directeur de distribution de l'électricité et du gaz, a expliqué que dans le cadre de ces projets, 19 postes transformateurs électriques, et un réseau de 77 km de lignes électriques, ont été réalisés à travers 19 localités sises dans 16 communes de la wilaya.
Les communes concernées par ces projets sont Ath Laksar, El Asnam, Mesdour, Oued El Bardi, Sour El Ghozlane, Dirah, Bechloul, Taguiedit, Kadiria, Aomar, Boukram Aghbalou, Chorfa, Saharidj , Bouira et Ain Tork, a précisé M. Messaoudi.
Avec ces nouvelles réalisations, le nombre de postes transformateurs dont dispose la wilaya de Bouira passe de 3054 à 3073 postes, avec l'objectif d'améliorer la qualité du service et d'assurer sa continuité notamment en période d'été, selon le même directeur.
Le taux de couverture en électricité a dépassé le seuil des 95 % à travers la wilaya de Bouira. Ces réalisations ont permis non seulement le raccordement des foyers, mais surtout les exploitations agricoles, les zones industrielles et d'activités, ce qui a donné un nouveau souffle à l'activité économique dans cette région du centre du pays.

R.R.

NOUVELLE ZONE INDUSTRIELLE DE TOUMIAT À BECHAR

Plusieurs opérations pour le développement des activités

Plusieurs opérations et projets pour le développement des activités de la nouvelle zone industrielle de Toumiat, dans le Nord de Bechar, ont été réalisés ou sont en voie de l'être, en prévision de l'implantation des différentes unités de production du futur complexe sidérurgique de Bechar, retenu dans le cadre de la valorisation du gisement de fer de Gara-Djebilet (Tindouf). C'est ce qu'ont indiqué, hier, des services de la wilaya de Bechar.



A ce titre, la même source a précisé que parmi les opérations concrétisées, le raccordement de la nouvelle zone au réseau routier national et local à travers la réalisation d'une route sur plus d'un kilomètre, permettant de la relier à la RN-6A et aux réseaux routiers de la région du Nord et du Sud-ouest du pays.
Une autre opération porte sur la viabilisation de cette zone qui s'étale sur une superficie de plus de 1.477 hectares extensibles, pour un financement de 400 millions DA, a-t-elle ajouté.
En outre, une importante infrastructure énergétique (électricité et gaz) a été également projetée pour la satisfaction des besoins en énergie de la zone industrielle de Toumiat, à savoir une ligne de très haute tension (THT-220 kilovolts), une ligne de 30 kilovolts, un transformateur électrique d'une capacité de production de 30/60/220 kilovolts et le poste de transformation 200/400 kilovolts en voie de réalisation à 20 km de cette zone, ont indiqué les mêmes services
selon la même source ces sources d'énergie électrique seront confortées par l'entame des études pour la réalisation d'une station d'approvisionnement en gaz naturel d'une capacité de pression de 28 bars, en plus de l'existence déjà à proximité de la nouvelle zone industrielle d'un réseau de transport de gaz d'une capacité de pression de 20 et 70 bars.
La disponibilité de ces infrastructures énergétiques est un atout pour le développement des différentes activités industrielles dans cette zone, notamment celles du futur complexe sidérurgique qui a bénéficié aussi d'une voie ferrée pour l'acheminement du minerai de fer de Gara-Djebilet au complexe sidérurgique, a-t-on souligné.
De plus, un réseau d'infrastructures hydrauliques destinées à l'alimentation en eau de la zone industrielle est en voie de concrétisation et se décline en la réalisation et l'équipement d dix forages pour un coût de plus d'un milliard DA. Une fois en exploitation, ces forages assureront une offre de 15.000 M3/jour, a-t-on signalé à la direction locale du secteur de l'hydraulique. Par ailleurs, outre ces forages, il est programmé l'alimentation de la zone à partir des transferts des champs de captage des eaux albiennes de Boussir et Guetrani, et une adduction de 63 km en réalisation actuellement pour l'acheminement des eaux issues de la station de traitement et d'épuration des eaux usées (STEP) de Bechar, d'une capacité de traitement de 510.000 M3/an, a également expliqué la même source. Les besoins en eau de la zone industrielle seront également assurés par le futur barrage de l'Oued Labiad, prévu au nord de cette zone et qui aura une capacité de retenue de 20 millions M3, a été également fait savoir au secteur de l'hydraulique.
En plus de ces réalisations, il est projeté le raccordement de la zone au réseau de fibre optique pour répondre aux besoins en technologie de l'information et de la communication tant du complexe sidérurgique que des autres unités industrielles prévues dans cette zone qui a bénéficié d'une autorisation de programme de plus de sept milliards DA pour la concrétisation de ces projets, selon les services de la wilaya.

R. R.

MÉMORISATION DU SAINT CORAN À ORAN

Plus de 260 étudiants honorés

UNE CÉRÉMONIE a été organisée, samedi à Oran, pour honorer 264 mémorisateurs et mémorisatrices du Saint Coran venant de différentes universités du pays, en présence de membres de la communauté universitaire oranaise et de responsables de plusieurs établissements d'enseignement supérieur.
Cette manifestation a accueilli des lauréats, issus de plus de 53 wilayas, ces derniers sont majoritairement étudiants en médecine, pharmacie, chirurgie dentaire, ainsi que dans diverses disciplines des sciences humaines et exactes.
L'événement a également réuni des étudiants venant de pays frères et amis, comme la Palestine, la République arabe sahraouie démocratique et le Tchad, a indiqué le Pr. Badreddine Amari, superviseur général du projet coranique « Safwat El-Houffadh » affilié à l'université d'Oran 1 « Ahmed Benbella », organisatrice de cette cérémonie.
Ces étudiants ont suivi une formation coranique de trois ans dans le cadre du projet « Safwat El-Houffadh » accueilli par l'Université d'Oran 1. Ce projet vise à former des étudiants spécialisés dans divers domaines tout en étant mémorisateurs du Coran. A noter que cette sixième promotion est composée à 95 % de femmes.
Dans son discours, le Recteur de l'Université d'Oran 1, Amine Abdelmalek, a exprimé la fierté de l'établissement pour cette réalisation, qui a su rassembler les étudiants algériens de toutes spécialités dans la plus grande promotion de mémorisateurs du Coran.
Il a souligné : « C'est un jour historique, qui marquera les annales de l'Algérie riche en gloires, où des jeunes hommes et femmes de cette nation se sont parés de foi et de vertus, tout en se dotant de savoir et de science, car ils représentent l'espoir de demain ».
Parmi les témoignages émouvants, Mme Dhaouia Mohamed Benrabha, originaire de la wilaya de Chlef et diplômée de l'Ecole normale supérieure, a confié : « Grâce à Dieu, j'ai terminé la mémorisation du Coran malgré ma maladie qui m'oblige à rester en fauteuil roulant ». Ahmed Saleh Ibrahim Abouchaouich, originaire de Ghaza (Palestine) et étudiant en cinquième année de médecine à Oran 1, a exprimé une immense joie pour cette réalisation, qu'il considère comme un repère fondamental pour son avenir.
En outre, Aziza Beddad Ali, étudiante en sciences islamiques de la République arabe sahraouie démocratique, n'a pu contenir ses larmes en évoquant son accomplissement spirituel.
Enfin, Fathi Khalil, étudiant tchadien en droit et sciences politiques à Oran 1, a tenu à remercier chaleureusement le peuple et l'Etat algériens pour leur soutien, affirmant qu'ils ont été pour lui un véritable appui durant ses études loin de sa famille.

R.R.

DU QUINTETTE DANOIS À « PATA PATA »

Quand le vent du nord rencontre la voix du sud en symphonie

La troisième soirée du 14e Festival culturel international de musique symphonique a offert, avant-hier soir, à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, une rencontre hors du commun entre le Nord et le Sud. Les vents élégants du Danemark ont ouvert la voie aux voix profondes de l'Afrique du Sud. En point d'orgue, un hommage vibrant à Mama Africa, incarné par une soprano en état de grâce, a bouleversé le public dans un final vibrant de mémoire et d'émotion.



En première partie, le quintette à vent danois « Nordvind » (littéralement « Vent du Nord ») a su captiver l'auditoire dès les premières mesures. Composé de musiciens virtuoses maniants flûte traversière, hautbois, clarinette, basson et cor, l'ensemble a ouvert la soirée avec la pièce « Jeux dans la forêt » du compositeur Jørgen Jersild. Une pièce délicate et picturale, qui plongea l'auditoire dans un univers bucolique où les feuillages nordiques semblaient bruire dans chaque note.

Les musiciens ont ensuite enchaîné avec une série de miniatures musicales, en interprétant « Scherzando », « Andantino pastoral », « Danse lente », où chaque instrument prenait la parole dans un savant dialogue. L'équilibre sonore, le travail sur les textures et les dynamiques, la qualité de l'écoute mutuelle, tout concourait à un raffinement rare. Le public, attentif et conquis, savourait chaque nuance, du souffle le plus discret aux attaques pleines de panache.

Mais c'est dans l'interprétation finale, inédite et impressionnante, de « Bellah ya hamami», issus du patrimoine algérien, que la magie a opéré. Revisitée dans un arrangement original signé Lotfi Saïdi, cette version instrumentale a suscité une vive émotion. Les timbres feutres du quintette résonnaient comme une caresse, et dans la salle, un silence religieux précédait les applaudissements nourris d'un public touché au cœur.

Le second acte de la soirée fut tout aussi envoûtant. Le célèbre « Odeion String Quartet », quatuor sud-africain surnommé « le quatuor de la paix », s'est installé sur scène avec une élégance sobre. Accompagnés par la soprano Siphokazi Maphumulo (Nonzwakazi), les musiciens ont déployé une fresque sonore à la fois méditative, engagée et lumineuse.

Dès les premières notes de « Of Darkness and the Heart » de Peter Klatzow, la salle fut submergée par l'intensité dramatique des cordes. Le violon soliste menait la danse, suivi de réponses poignantes du violoncelle, pendant que l'alto tissait une trame harmonique dense. Les pizzicati, les glissandi, les frottements harmoniques et les trilles se succédaient avec une maîtrise d'orfèvre.

La voix de Nonzwakazi s'est ensuite élevée, pure et puissante. Drapée dans une tenue traditionnelle brodée, elle a interprété des œuvres inspirées des cultures zouloues et xhosa, fusionnées avec des mélodies lyriques européennes. Dans l'œuvre contemporaine « Safika - Trois contes de la migration africaine » de Ndodana-Breen, elle incarna les voix de l'exil, de la déchirure, mais aussi de l'espérance.

Puis vint ce moment suspendu. Seule sur scène, a cappella, la soprano entonna les premières notes de « Pata Pata », la chanson planétaire de Miriam Makeba. L'opéra tout entier retient son souffle. Sa voix habitée, pleine d'éclat et de tendresse, fit danser les esprits. Le public tapa dans les mains, repris en chœur les refrains. L'espace s'est alors mué en une véritable célébration collective. Cette chanson, symbole de la lutte anti-apartheid, revêvait une dimension encore plus poignante à Alger, ville où Miriam Makeba avait trouvé refuge et nationalité dans les années 1970. Une partie du public avait les larmes aux yeux. Des jeunes, des familles, des musiciens, tous unis dans ce moment d'hommage vivant. La soirée s'est achevée dans une ovation debout. Le directeur artistique, les chefs d'orchestre et les musiciens ont salué longuement. Certains spectateurs sont restés encore, comme pour prolonger l'instant, photographiant la scène, se parlant à mi-voix, encore éblouis.

Meriem Djouder

ENTRE CORDES ET MÉMOIRE

Tlemcen célèbre l'âme andalouse de Dali

TLEMCEN se prépare à célébrer l'un de ses plus illustres fils, le maître de la musique andalouse, Cheikh Abdelkrim Dali, à l'occasion du 47e anniversaire de sa disparition, survenue le 24 avril 1978. Cette commémoration, organisée sous le thème « Patrimoine et générations », s'inscrit dans le cadre du Mois du patrimoine, et sera portée par la Fondation Abdelkrim Dali, sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts et en partenariat avec la wilaya de Tlemcen. c'est ce qu'a indiqué un communiqué des organisateurs.

La manifestation se tiendra le jeudi 24 avril prochain au Palais de la Culture Abdelkrim Dali, situé à Imama, haut lieu de la culture tlemcenienne. Elle se veut à la fois un moment de recueillement, de transmission et de célébration de l'héritage musical légué par celui que beaucoup considèrent comme une figure tutélaire de la nouba andalouse en Algérie.

Les festivités débuteront dans la matinée par l'inauguration d'une exposition dédiée à la vie et à l'œuvre du cheikh, mettant en lumière son parcours artistique exceptionnel, ses archives sonores et visuelles, ainsi que ses apports à la sauvegarde du patrimoine musical classique algérien.

Un forum culturel réunira par la suite plusieurs personnalités éminentes du monde du patrimoine et de la musique andalouse : la chercheuse Sabiha Benmansour, le professeur Toufik Benghabrit, le cheikh Salah Boukli, la chanteuse Lila Borsali, et le musicien Abdelhadi Boukoura. Ensemble, ils échangeront sur les enjeux liés à la préservation du patrimoine immatériel et à sa transmission aux jeunes générations.

La soirée s'ouvrira sur des discours officiels prononcés par la présidente de la Fondation Abdelkrim Dali et le directeur de la culture et des arts de la wilaya de Tlemcen. Un film documentaire reviendra ensuite sur les grandes étapes de la vie de l'artiste, de ses débuts à son rôle central dans l'évolution de la musique andalouse algérienne. Enfin, une grande soirée artistique viendra clore cette journée d'hommage. Elle sera animée par la chanteuse Asma Aït Chaâbane, lauréate du Prix Abdelkrim Dali en 2024, accompagnée par l'ensemble musical de la Fondation, dirigé par Abdelhadi Boukoura. La scène accueillera également la participation de deux formations musicales de renom : l'Association « Salam » de Tlemcen et l'Association « Dar El Fen » d'Oran.

Né en 1914 à Tlemcen, Abdelkrim Dali a marqué plusieurs générations de musiciens par son interprétation magistrale des noubas selon l'école tlemcenienne, son timbre vocal raffiné et son profond respect des règles classiques. À la fois gardien de la tradition et porteur d'une vision artistique renouvelée, il a su concilier fidélité au répertoire ancestral et sensibilité contemporaine.

Sa contribution au rayonnement de la musique andalouse dépasse les frontières de l'Algérie, grâce à ses nombreuses prestations à l'étranger et ses enregistrements pour la radio et la télévision. Il a également formé de nombreux disciples qui continuent aujourd'hui de faire vivre cette tradition musicale millénaire. Tlemcen, en rendant hommage à l'un de ses plus grands maîtres, rappelle l'importance de cultiver la mémoire collective et de faire du patrimoine une passerelle entre les générations.



Aymen D.

LIGUE 1 MOBILIS (23E J)

Le MCA assure, le CRB renverse, la JSK surprend l'USMA !

Le MC Alger a conservé son petit point d'avance en tête de classement à la faveur de son succès en déplacement contre la lanterne rouge l'US Biskra (1-0), tandis que son dauphin le CR Belouizdad a renversé l'ES Mostaganem sur le fil (3-2), samedi en clôture de la 23e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, marquée également par la victoire de la JS Kabylie en déplacement face à l'USM Alger (1-0).

Le MC Alger qui restait sur une défaite amère contre l'Olympique Akbou (0-1) mardi en match de mise à jour, a renoué avec la victoire après un passage à vide, en allant s'imposer contre l'US Biskra qui lutte pour son maintien.Un but inscrit par le défenseur Ghezala à l'entame de la seconde période,
a permis aux hommes de Khaled Benyahia d'engranger trois précieux points dans la course pour conserver leur titre de champion.De son côté, le CRB a réalisé une véritable "Remontada" contre l'ES Mostaganem (3-2). Menés (0-2) sur deux réalisations de Hitala (37',79'), les coéquipiers de Meziane ont renversé leur adversaire dans les ultimes minutes de la partie.L'artilleur Aimen Mahious a réussi un doublé (86', 89') avant que Hamroune ne marque le but de la victoire dans le temps additionnel (90+6). Les Belouizdadis qui ont arraché un succès miraculeux, restent à la deuxième place à une longueur du MCA qui compte un match en moins face à son rival de toujours l'USMA.
A l'opposé, l'ESM a raté une excellente occasion de se donner de l'air et reste scotchée à la 15e et avant dernière place avec 22 unités.L'affiche de cette 23e journée, entre l'USM Alger et la JS Kabylie disputée à huis clos, est revenue à la JSK grâce à un but inscrit dans le temps additionnel par le Sénégalais Babacar Sarr (90+3).au stade du 5 juillet, le choc entre l'USM Alger et la JS Kabylie, qui s'est déroulé à huis clos, a été profitable aux visiteurs kabyles dans le temps additionnel. Les deux formations se sont tenues en respect durant 90 minutes avant que Sarr ne surprenne les Usmistes en inscrivant l'unique but de la partie à la 92e minute du temps additionnel et offrir la victoire à son équipe. Ainsi, la JSK reste à la 3e place du podium avec un total de 40 points, alors que l'USMA occupe la 5e position en compagnie du MCEB avec un total de 33 points chacun. Mais les Noir et Rouge comptent deux matchs en retard. A la faveur de cette victoire, les "Canaris" consolident leur troisième place (40 pts), tandis que les "Usmistes" restent à la 5e place avec le MC El-Bayadh (33 pts).La bonne opération de la journée est à mettre à l'actif du MC El-Bayadh qui se hisse à la 5e position grâce à sa victoire sur sa pelouse contre l'ASO Chlef (2-1), confirmant ainsi sa belle série en championnat



depuis la prise en mains de l'équipe par l'entraîneur Lotfi Amrouche.En revanche, les journées se suivent et se ressemblent pour l'ASO qui a essuyé une nouvelle défaite et glisse à la 8e place.La 23e journée de Ligue 1 a débuté vendredi et a permis l'ES Sétif, vainqueur sur le fil à domicile face au MC Oran (1-0), de se hisser provisoirement à la quatrième place au tableau, alors que le NC Magra a quitté la zone de relégation, grâce à son succès à la maison (2-0) devant
la JS Saoura.De son côté, le MCO retombe dans ses travers et reste scotché à 13e place
avec 24 points, en compagnie du NC Magra, à deux points seulement du premier relégable, l'ES Mostaganem.Dans la course au maintien, le NC Magra sort la tête de l'eau, et remonte à la 13e place, grâce à sa deuxième victoire de rang, à domicile devant la JS Saoura (2-0).
Le NCM confirme son réveil, six jours après sa victoire à la maison face à l'USM Khenchela (2-0). En revanche, la JSS, avec un staff intérimaire après le départ du technicien tunisien, Mourad Okbi, concède un deuxième revers de suite, après celui à Béchar face au CR Belouizdad (1-3).A l'Est, l'USM Khenchela a été tenue en échec, face au Paradou AC (2-2),
alors qu'elle tenait un succès précieux jusqu'au temps additionnel de la partie.
Au vu de ce résultat, l'USMK reste toujours menacée par le spectre de la relégation, en occupant provisoirement la 11e position, en compagnie de l'Olympique Akbou, avec 25 points alors, alors que le PAC pointe à la 6e place avec 31 unités.Le match Olympique Akbou - CS Constantine, a été reporté à une date ultérieure en raison de l'engagement des Constantinois aux demi-finales de la Coupe de la Confédération africaine (aller : 20 avril, retour : 27 avril).

MCA: BUS INCENDIÉ, SUPPORTERS AGRESSÉS...LA DIRECTION DU MOULOUDIA DÉNONCE

Si le match entre l'US Biskra et le Mouloudia d'Alger s'est déroulé dans un fair-play total, et cela malgré la défaite des locaux at home (0-1), le retour des supporters Mouloudéens à la capitale a été cauchemardesque.En effet, de violents affrontements ont éclaté entre les Chnaoua et quelques citoyens locaux au niveau de la circonscription de Ben Srour relevant de la wilaya de M'sila.En effet, des images et vidéos de bus caillassés, notamment à Ben Srour (M'sila) et à Bir Naam (Biskra) ont fait le tour des réseaux sociaux.Des scènes de violence très choquantes qui ont provoqué, au passage, des dégâts matériels considérables.Un minibus, qui transportait des fans mouloudéens, a, également, été incendié. Pour sa part, la direction du Mouloudia d'Alger a condamné, dans un communiqué publié hier soir sa la page Facebook officielle du club «les agressions dont ont été victimes les supporters de l'équipe à leur retour de Biskra.»«La direction du Doyen regrette les images malheureuses qui ont circulé sur les réseaux sociaux, et qui montrent l'ampleur des dégâts et des pertes subies par les supporters sur le chemin du retour.Au vu de ces graves agressions, la direction du Mouloudia appelle les supporters de l'équipe à la vigilance. Elle appelle également à une enquête urgente et à la poursuite des responsables de ces incidents.» lit-on dans ce communiqué.

Vendredi, 18 avril 2025 :

NC Magra - JS Saoura	2-0
USM Khenchela - Paradou AC	2-2
ES Sétif - MC Oran	1-0

Samedi, 19 avril 2025 :

MC El-Bayadh - ASO Chlef	2-1
US Biskra - MC Alger	0-1
CR Belouizdad - ES Mostaganem	3-2
USM Alger - JS Kabylie	0-1

Reporté :
Olympique Akbou - CS Constantine

Classement :	Pts	J
1). MC Alger	44	22
2). CR Belouizdad	43	23
3). JS Kabylie	40	23
4). ES Sétif	34	22
5). USM Alger	33	21
-- MC El Bayadh	33	23
7). Paradou AC	31	23
8). ASO Chlef	28	22
--). JS Saoura	28	23
10). CS Constantine	26	20
11). O. Akbou	25	22
--). USM Khenchela	25	23
13). MC Oran	24	22
--). NC Magra	24	23
15). ES Mostaganem	22	23
16). US Biskra	19	23.

QUALIFS MONDIAL FÉMININ U17 (3e ET DERNIER TOUR QUALIFICATIF - ALLER)

Défaite de l'Algérie face au Nigéria (4-0)

LA SÉLECTION algérienne féminine de football des moins de 17 ans (U17), s'est inclinée face à son homologue nigériane sur le score de 4 à 0, (mi-temps : 3-0), samedi à Lagos, pour le compte du 3e et dernier qualificatif au Mondial 2025 de la catégorie (17 octobre - 8 novembre).La sélection algérienne féminine de football des moins de 17 ans (U17), s'est inclinée face à son homologue, la sélection nigériane sur le score de 4 à 0, samedi à Lagos, pour le compte du 3e et dernier qualificatif au Mondial 2025 de la catégorie.
Les Algériennes n'ont pas fait le poids, sur la pelouse du stade Remo d'Ikenne, face à l'une des meilleures sélections du



continent. Le début de rencontre a été cauchemardesque pour les joueuses du sélectionneur Abdenour Mira, qui ont encaissé trois buts en seulement 18 minutes. Le quatrième but, inscrit à la 89e minute, est venu sceller une défaite aussi lourde que logique. Ce qui veut dire que les jeunes Algériennes ont très sérieusement compromis leur qualification, pour ne pas dire se sont « éliminées », dans ce match aller. Car, au vu de la très grande éxpérience des nigérianes dans les compétitions continentales, la tâche des jeunes Vertes s'annonce, dans la limite du possible. Marquer autre buts à des nigérianes très expérimentées n'est pas vraiment chose aisée. Mais pour la FAF, la qualification est jouable pour les vertes, en indiquant dans son commentaire sur cette lourde défaie que « Malgré ce revers, les coéquipières de Hanane Sehoul n'ont pas à rougir de leur parcours dans ces éliminatoires en atteignant pour la première fois un tour aussi avancé ».
Le match retour est prévu le vendredi 25 avril, à partir de 20h00 au stade Mustapha-Tchaker à Blida. L'Afrique sera représentée par quatre sélections, plus le pays organisateur. La dernière édition de la Coupe du monde des U17, disputée en République dominicaine, avait été remportée par la Corée du Nord en 2024, aux dépens de l'Espagne (1-1, aux t.a.b : 4-3).

LIGUE 2 AMATEUR (GR. CENTRE-ETS - 27e J)

L'USM El Harrach s'empare de la tête du classement

L'USM El Harrach, vainqueur en déplacement devant l'IRB Ouargla (2-1), s'est emparée du fauteuil de leader du groupe Centre-Est de la Ligue 2 amateur de football, profitant du faux pas de son ex-co-leader, le MB Rouissat, tenu en échec chez la JSD Jijel (0-0), pour le compte de la 27e journée disputée samedi. A trois journées de la fin de saison, l'USM El-Harrach (61 pts) prend une sérieuse option pour décrocher le seul ticket qui donne accès à la Ligue 1 professionnelle la saison prochaine, avec deux longueurs d'avance sur son poursuivant direct le MB Rouissat (59 pts), en attendant la décision de la Ligue nationale de football amateur (LNFA) concernant le match en retard opposant les deux formations.

De son côté, l'IRB Ouargla, premier relégable avec 28 points, accuse le pas dans la lutte pour le maintien en concédant une nouvelle défaite à domicile et semble se diriger tout droit vers l'Inter-Régions en compagnie de l'Olympique Magrane (15e, 19 pts) et l'US Souf (16e, 11 pts).Toujours dans le bas du classement, la JS Bordj Menaïel (10e, 36 pts) a obtenu un précieuse victoire dans sa quête de maintien, en dominant l'Olympique Magrane (4-2), alors que le NRB Teleghma (13e, 32 pts) s'est contenté du match nul (0-0) face au CA Batna (36 pts).Dans les autres rencontres de cette 27e journée, l'IB Khemis El Khechna et l'AS Khroub, se sont imposés à domicile, respectivement, contre l'US Souf (4-1) et l'USM Annaba (2-1), au moment où le MO Constantine est allé battre l'US Chaouia (1-0) à Oum Bouaghi.

Dans la poule Centre-Ouest, dont les rencontre se sont disputées vendredi, l'ES Ben Aknoun, auteur d'un match nul en déplacement contre l'US Béchar Djedid (0-0), a accentué son avance en tête du classement, profitant de la défaite de son poursuivant direct le RC Kouba face au RC Arbaâ (0-1).L'Etoile de Ben Aknoun (58 pts), qui possède désormais huit longueurs d'avance sur son dauphin, n'a plus besoin que d'une petite victoire lors de la prochaine journée contre le RC Arbaâ pour valider son retour en Ligue 1 professionnelle, après une première expérience ratée en 2023.De son côté, le RC Kouba (50 pts) semble avoir définitivement dit à dieu à l'accession



après cette nouvelle défaite dans la dernière ligne droite de la saison.En revanche, le RC Arbaâ (11e, 34 pts) a obtenu une précieuse victoire dans la course au maintien, tout comme le SKAF Khemis Miliana (13e, 32 pts), large vainqueur (3-0) contre le MCB Oued Sly, coincé à la 15e place avec 24 points.Toujours dans la lutte pour la survie, le GC Mascara (14e, 30 pts) a été tenu en échec à domicile par le CR Témouchent (3-3) et occupe le 14e rang, synonyme de relégation en division Inter-régions, alors que le MC Saida (12e, 33 pts) a obtenu un précieux le point chez l'ASM Oran (1-1).

La lutte pour éviter la relégation s'annonce féroce lors des trois dernières journées avec plusieurs clubs qui joueront leur survie en Ligue 2.Dans les autres rencontres de la poule Centre-Ouest, la JS El-Biar (3e, 46 pts) a dominé le WA Mostaganem (2-0) et consolide sa troisième place, au moment où le NA Hussein-Dey (4e, 41 pts) a étrillé la lanterne rouge le SC Mecheria (5-1) et reste quatrième au classement.

LIGUE 2 AMATEUR (GR. CENTRE-EST - 27E J)

IB Khemis El Khechna - US Souf	4-1
US Chaouia - MO Constantine	0-1
AS Khroub - USM Annaba	2-1
Olympique Magrane - JS Bordj Menaïel	2-4
JSD Jijel - MB Rouissat	0-0
NRB Teleghma - CA Batna	0-0
MSP Batna - HB Chelghoum Laid	1-1
IRB Ouargla - USM El Harrach	1-1

Classement :	Pts	J
1). USM El Harrach	59	26
—). MB Rouissat	59	26
3). USM Annaba	43	27
4). AS Khroub	40	27
5). JSD Jijel	39	27
—). MO Constantine	39	27
7). US Chaouia	38	27
—). IB Khemis El Khechna	38	27
9). HB Chelghoum Laid	37	27
10). CA Batna	36	27
—). MSP Batna	36	27
—). JS Bordj Ménaiel	36	27
13). NRB Teleghma	32	27
14). IRB Ouargla	29	27
15). Olympique Magrane	19	27
16). US Souf	11	27.

TRIATHLON :

L'Algérie abrite la Coupe d'Afrique Open en mais prochain à Tipaza

L'ALGÉRIE abritera la Coupe d'Afrique Open de Triathlon «Elite» (hommes et dames) au village touristique CET à Tipaza, le 10 mai prochain, avec la participation annoncée de 21 pays dont l'Algérie, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne de Triathlon (FATri). «L'accueil des délégations est programmé pour les 6, 7 et 8 mai, la familiarisation des athlètes avec le parcours de la compétition, ainsi que la réunion technique de la compétition auront lieu le 9 mai, alors que la compétition se déroulera le samedi 10 mai, avec la participation attendue de 21 pays», a indiqué à l'APS, le directeur du Comité d'organisation, M. Brahim Asloum.Pour ce rendez-vous, le staff technique national a sélectionné quatre athlètes d'élite (hommes), et deux dames qui vont concourir aux côtés des représentants des autres pays annoncés.Un total de 85 athlètes (58 élites hommes et 27 élites dames) sont annoncés pour la compétition, représentant des pays de différents continents.Outre l'Algérie (4 hommes et 2 dames), la compétition marquera la participation de la Libye (2 hom mes), Tunisie (5 hommes), de l'Allemagne (5 hommes/5 dames), Australie (01 homme), Autriche (8 hommes/2 dames), Croatie (2 hommes), Belgique (2 hommes), République Tchèque (2 hommes), Estonie (3 homme/2 dames), France (3 hommes), Hongrie (1 homme), Italie (6 hommes/3 dames), Luxembourg (1 homme), Pays-Bas (2 hommes), Pologne (2 hommes), Russie (3 hommes/1 dame), Serbie (1 dame), Suisse (2 hommes/3 dames), Singapour et Turquie (2 hommes).» Pour l'instant, c'est 85 participants qui se sont inscrits pour l'événement, en attendant peut-être d'autres, car la plateforme d'inscription est toujours ouverte et il se pourrait que d'autres pays se mêlent à la fête», a souligné pour sa part, le secrétaire général de la fédération, Karim Tamimount.Selon le comité d'organisation, les préparatifs vont bon train, en collaboration avec ses différents partenaires dont la direction de la jeunesse de Tipasa. Les différentes commissions mettent les bouchées doubles afin d'être fin prêt, le jour «J», et réunir les meilleures conditions pour le bon séjour des hôtes de l'Algérie et réussir l'événement.»A ma connaissance, c'est la première fois qu'il y aura autant de pays présents et d'athlètes participants à une Coupe d'Afrique Open de Triathlon, à travers ses différentes éditions», a fait remarquer le SG, tout en regrettant le nombre inférieur à la normale des pays africains présents.Le comité d'organisation a retenu le site Cet de Tipasa pour l'hébergement des délégations et le déroulement des épreuves de la Coupe d'Afrique de Triathlon, une discipline qui consiste à enchainer dans l'ordre trois activités sportives: natation sur une distance de 750 mètres, cyclisme sur un parcours de 20km et une course à pied de 5 km.Pour la participation algérienne à ces joutes, la direction technique nationale de la Fédération algérienne de triathlon (FATri) a retenu six athlètes (4 hommes et deux dames) pour représenter l'Algérie. Il s'agit d'Oussama Berrouane Hellal (champion d'Algérie et dans le Top 15 sur le plan africain), le jeune espoir Mohamed Sami Agab (20 ans) du club de Mont-Riant (Alger), Ouail Aini et Adel Rabir pour les messieurs, et Imene Maldji et Achouak Terki chez les dames, qui bénéficieront d'un stage précompétitif avant la compétition, où les athlètes tenteront de récolter des points à même d'améliorer leurs classement de la World Triathlon.Outre cet objectif, les athlètes algériens auront, aussi, une idée sur leurs aptitudes dans une compétition à caractère officiel, après une bonne participation à la dernière Coupe d'Afrique-2024 de Triathlon qui s'est déroulée à Charm-Cheikh (Egypte).

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE SCOLAIRE 2025:

Départ de la sélection algérienne pour Accra

LA SÉLECTION algérienne scolaire masculine de football (U15) s'est envolée samedi soir pour Accra (Ghana) en vue de sa participation à la 3e édition du championnat d'Afrique de football scolaire 2025 qui se tiendra du 23 au 26 avril dans la capitale ghanéenne, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel. L'entraîneur national, Mohamed Mahdi Benhadid, a retenu une liste de 20 joueurs pour cette compétition continentale, composée des mêmes éléments ayant remporté le tournoi de l'UNAF en janvier dernier.La délégation algérienne comprend également le jeune arbitre, Mohamed Amine Kessayer, qui officiera lors de cette édition.A noter que c'est la première fois que l'équipe nationale algérienne se qualifie à la phase finale du championnat d'Afrique scolaire, qui en est à sa troisième édition.Huit (8) nations, dans les catégories U15 garçons et filles, se disputeront le sacre final, à l'occasion du tournoi prévu du 23 au 26 avril à Accra (Ghana).
Vainqueur de la précédente édition chez les filles, l'Afrique du Sud remettra son titre en jeu, après sa victoire face au Maroc l'an passé en Tanzanie. Chez les garçons, la Tanzanie, titrée à domicile face à la Guinée, défendra également son trophée.Les vainqueurs des tournois masculin et féminin recevront chacun une dotation de 300.000 dollars, les finalistes 200.000 dollars, tandis que les médaillés de bronze se verront attribuer 150.000 dollars. Ces montants sont exclusivement destinés au financement de projets de développement dans les établissements scolaires.

FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE BOXE :

Le président Abdelkader Abbas prend part à la réunion de la World Boxing

Le président de la Fédération algérienne de boxe (FAB), Abdelkader Abbas, a pris part samedi soir, par visioconférence, à la réunion de la World Boxing, nouvelle organisation internationale de la boxe, a appris l'APS auprès de l'instance fédérale.La réunion a été dirigée par le président de l'organisation, le Néerlandais Boris van der Vorst, et a enregistré la participation du président de la Fédération algérienne de boxe (FAB), Abdelkader Abbas, accompagné de son adjoint, Hocine Ouchrif, et des présidents des fédérations africaines, membres de l'organisation mondiale, a-t-on ajouté.Plusieurs points ont été abordés au cours de cette réunion, notamment la mise en place d'un comité chargé de préparer la Congrès constituant de la Confédération africaine ainsi que l'élaboration de son statut fondamental, a précisé la même source.Lancée en avril 2023, World Boxing a pour mission de maintenir la boxe au programme sportif des Jeux Olympiques (JO-2028) de Los Angeles, chose qui a été approuvée par le Comité international olympique (CIO), lors de sa 144e session tenue à Costa Navarino, en Grèce. Elle a tenu sa première réunion officielle avec le CIO en mai 2024, et le 25 février 2025, elle a été reconnue provisoirement par le CIO comme Fédération Internationale au sein du mouvement olympique, régissant la boxe au niveau mondial.Pour rappel, la Fédération algérienne de boxe (FAB) avait rejoint la World Boxing le 24 septembre 2024.

Kubernetes et GKE : de l'innovation avec l'arrivée de l'IA

Google dévoile les mises à jour de Google Kubernetes Engine en mettant l'accent sur l'IA. Voici ce qui est important.



Si tout le monde investit dans l'IA, Google a plus de raisons que la plupart des autres d'y bruler du cash. "En 2025, nous devrons nous concentrer sur l'exploitation des avantages de la technologie de l'IA et résoudre les problèmes réels des utilisateurs" a récemment dit Sundar Pichai, le PDG de Google.

Pour concrétiser cette vision, lors de l'événement Google Cloud Next 2025 la semaine dernière, Google a annoncé des avancées substantielles dans ses offres Kubernetes et Google Kubernetes Engine (GKE). L'idée est de permettre aux développeurs de réussir avec l'IA tout en tirant parti de leurs compétences Kubernetes.
"Vos compétences et vos investissements dans Kubernetes ne sont pas seulement pertinents, ils sont votre superpuissance en matière d'IA" a dit Gabe Monroy, vice-président de Cloud Runtimes chez Google.
Quelles sont donc ces nouvelles avancées ? Jetons un coup d'œil détaillé aux fonctionnalités.

Gestion simplifiée des clusters d'IA

GKE va proposer une gestion simplifiée des clusters d'IA grâce à des outils tels que Cluster Director for GKE, anciennement Hypercompute Cluster. Cette avancée permet aux utilisateurs de déployer et de gérer de grands clusters de machines virtuelles (VM) liées à des GPU Nvidia. Cette fonctionnalité est particulièrement bénéfique pour la mise à l'échelle des charges de travail d'IA.
Un service connexe est en cours d'élaboration : Cluster Director pour Slurm. Slurm est un planificateur Linux de tâches et un gestionnaire de charge de travail open-source. Cet outil gère les clusters et planifie les tâches pour l'informatique à haute performance (HPC).
Google utilisera une interface utilisateur et des API pour provisionner et exploiter les clusters Slurm.

Déploiement optimisé des modèles d'IA

La plateforme propose des capacités de déploiement des modèles d'IA, notamment GKE Inference Quickstart et GKE Inference Gateway. Ces outils simplifient la sélection de l'infrastructure et le déploiement des modèles d'IA, en garantissant des caractéristiques de performance comparées et un équilibrage intelligent de la charge.
Monroy a déclaré : Nous observons une tendance claire à l'ère de l'IA. Des innovations étonnantes se produisent là où le calcul traditionnel interagit avec les réseaux neuronaux - ce que l'on appelle l'"inférence".
Des entreprises à la pointe de Kubernetes et de l'IA, comme LiveX et Moloco, exécutent l'inférence de l'IA sur GKE."

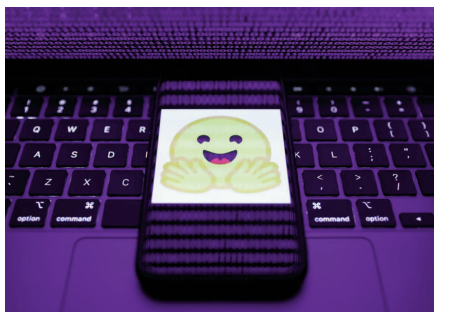
Vers une inférence rentable

GKE prend en charge l'inférence grâce à des fonctionnalités telles que la passerelle d'inférence (Inference Gateway). Monroy a déclaré que cette approche réduit les coûts de service jusqu'à 30 %, réduit la latence jusqu'à 60 % et augmente le débit de 40 % par rapport à d'autres offres Kubernetes managées et open-source. Nous devrons toutefois attendre pour voir si ces améliorations se concrétisent.
L'équilibrage de la charge en fonction du modèle est essentiel à cette stratégie. La longueur de réponse des modèles d'IA est généralement très variable d'une requête à l'autre. De sorte que la latence des réponses varie considérablement. Ainsi, les techniques traditionnelles d'équilibrage de charge telles que le round-robin peuvent s'effondrer, exacerbant la latence et sous-utilisant les ressources de l'accélérateur.
Au lieu de cela, l'Inference Gateway fournit une passerelle tenant compte des modèles, optimisée avec un équilibrage de la charge tenant compte des modèles d'IA, y compris des fonctions pour le routage vers différentes versions de modèles.
Amélioration de l'efficacité des ressources
Les améliorations portent également sur l'amélioration de l'efficacité des ressources, avec le GKE Autopilot qui propose une planification plus rapide des pods, un temps de réaction de mise à l'échelle et un dimensionnement de la capacité.
Cette technique permet de servir plus de trafic avec les mêmes ressources ou le trafic existant avec moins de ressources. Grâce à ce nouveau Autopilot, Google affirme que la capacité des clusters sera toujours adaptée.
Autopilot se compose actuellement d'un outil de configuration des clusters et d'une plateforme de calcul optimisée pour les conteneurs qui adapte automatiquement la capacité à vos charges de travail. Cette approche ne vous permet pas de dimensionner vos clusters existants sans utiliser une configuration de cluster spécifique. Pour vous aider, à partir du troisième trimestre, 2025, la plateforme de calcul optimisée pour les conteneurs d'Autopilot sera également disponible pour les clusters GKE standard sans nécessiter de configuration de cluster spécifique.

Gemini Cloud Assist

Rien ne ralentit plus l'innovation que le diagnostic et le débogage d'un problème dans votre application. Gemini Cloud Assist fournit une assistance alimentée par l'IA tout au long du cycle de vie de l'application. Et la société dévoile la preview privée de Gemini Cloud Assist Investigations, qui aide à comprendre les causes profondes et à résoudre les problèmes plus rapidement. J'aime beaucoup cette idée.
Le plus intéressant ? Assist Investigations sera disponible directement depuis la console GKE. Plus précisément, il permettra de diagnostiquer les problèmes liés aux pods et aux clusters à partir de la console GKE, même sur d'autres services Google Cloud, tels que les nœuds, IAM ou les équilibreurs de charge. Vous pourrez ainsi consulter les journaux et les erreurs de plusieurs services GKE, contrôleurs, pods et nœuds sous-jacents. Inscrivez-vous à l'aperçu privé pour tester cette fonctionnalité.
Ces développements permettent aux entreprises de tous les secteurs d'utiliser l'IA plus efficacement, en favorisant l'innovation et l'efficacité dans les opérations et les expériences des clients. Par exemple, Intuit utilise Google Cloud Document AI et Gemini pour simplifier la préparation des impôts pour des millions de clients américains de TurboTax. Reddit utilise Gemini via Vertex AI, le constructeur d'agents d'IA de Google, pour alimenter Reddit Answers, la nouvelle plateforme de conversation du site web alimentée par l'IA, qui vise à améliorer l'expérience de la page d'accueil.
Google parviendra-t-il à réaliser ces transformations basées sur l'IA ? "Il n'est pas toujours nécessaire d'être le premier, mais il faut bien exécuter et être vraiment le meilleur de sa catégorie en tant que produit. Je pense que c'est l'objectif de 2025" disait M. Pichai en décembre dernier.

Après l'IA, Hugging Face lorgne sur la robotique



LA SOCIÉTÉ franco-américaine annonce l'acquisition de la startup française Pollen Robotics, spécialisée dans la construction de robots humanoïdes open source.
Les androïdes sont-ils dans le viseur des spécialistes de l'IA ? Le domaine attire en tout cas les investissements du secteur. Hugging Face, société franco -américaine qui propose des outils et des technologies d'intelligence artificielle, a annoncé lundi le rachat de la startup française Pollen Robotics.Fondée en 2016 par deux chercheurs de l'Inria, Pollen Robotics développe des technologies de robotique humanoides.

Reachy fait le show

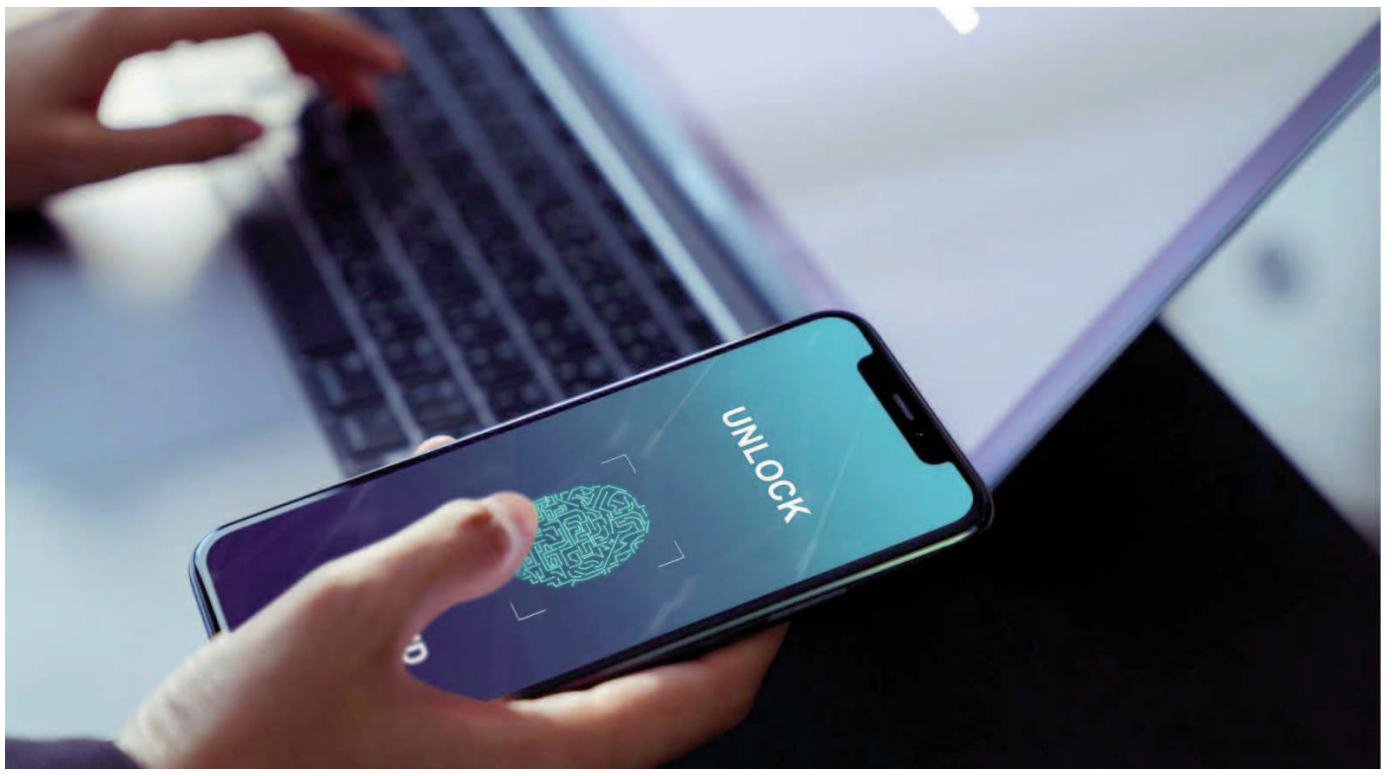
Sa dernière production, le robot Reachy 2, est notamment utilisé par des organismes comme le CEA, le CNRS ou Accenture pour mener des expérimentations sur les technologies de robotique. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé.
Avant cela, la première version de Reachy avait déjà été commercialisée auprès d'universités et d'entreprises, permettant à la startup d'afficher un peu plus d'un million d'euros de chiffre d'affaires selon l'Usine Digitale.
L'intérêt de Hugging Face pour la robotique remonte à un peu plus d'un an. Au mois de mai 2024, la société a présenté sa première bibliothèque logicielle open source dédiée aux applications robotiques, sobrement baptisée "LeRobot". Cette bibliothèque logicielle a d'ailleurs été utilisée pour faire fonctionner le robot Reach 2 de Pollen Robotics. Depuis, Hugging Face a multiplié les initiatives dans le domaine de la robotique, à travers des partenariats visant à proposer ses briques logicielles à d'autres constructeurs.

Robots et IA, un couple idéal?

Avec l'acquisition de Pollen Robotics, la société entend donc passer à la vitesse supérieure dans ce domaine. Le secteur de la robotique bénéficie de l'engouement généré par le secteur de l'intelligence artificielle, s'appuyant sur l'idée que les robots pourront bénéficier des évolutions technologiques du secteur (lire Pourquoi les robots humanoïdes restent à la porte des maisons).
La société robotique Kuka par exemple vient de passer un accord sur ce sujet avec Dassault Systèmes.
De nombreuses entreprises comme Unitree ou Leju Robot mettent aussi en avant les performances de leurs robots humanoïdes, faisant le pari de leur démocratisation à l'avenir. Hugging Face n'est pas différent, le directeur technique de la société affirme en effet que "la robotique pourrait être la nouvelle frontière de l'IA."

Google disait que c'était « inacceptable »… mais autorise à nouveau le fingerprinting

Le débat sur la protection de la vie privée en ligne s'intensifie alors que Google autorise désormais le fingerprinting. Cette technique de traçage, autrefois critiquée par le géant de la technologie lui-même, permet aux annonceurs de collecter davantage de données sur les utilisateurs. Quels sont les enjeux de ce revirement et pourquoi suscite-t-il autant d'inquiétudes ?



La politique de Google concernant la collecte de données en ligne connaît un tournant significatif. Depuis avril 2025, l'entreprise autorise officiellement le fingerprinting, une méthode de traçage numérique permettant d'identifier les utilisateurs sur internet. Ce changement marque un revirement notable pour Google qui avait pourtant qualifié cette pratique de « contraire au choix des utilisateurs » en 2019. Cette décision soulève des questions fondamentales sur l'équilibre entre rentabilité publicitaire et respect de la vie privée des internautes.

Le fingerprinting numérique, cette technologie controversée

Le fingerprinting consiste à recueillir diverses informations techniques sur l'appareil et le navigateur d'un utilisateur pour créer une « empreinte digitale » unique. Contrairement aux cookies que l'on peut facilement supprimer, cette méthode compile des données comme la taille d'écran, les paramètres de langue, le type de navigateur, le niveau de batterie et même le fuseau horaire.

Martin Thomson, ingénieur chez Mozilla, concurrent direct de Google, explique le problème fondamental : « En autorisant le fingerprinting, Google s'octroie - ainsi qu'à l'industrie publicitaire qu'il domine - la permission d'utiliser une forme de traçage que les utilisateurs peuvent difficilement bloquer ». Cette méthode de collecte se distingue des cookies traditionnels par son caractère quasi invisible pour l'utilisateur moyen.

L'adresse IP, cet identifiant unique de chaque appareil connecté, fait également partie des données nouvellement autorisées pour le ciblage publicitaire. Ces informations, bien que nécessaires au fonctionnement des sites web, deviennent problématiques lorsqu'elles sont exploitées à des fins publicitaires sans consentement explicite des utilisateurs.

La justification économique face aux préoccupations éthiques

Google défend sa nouvelle position en évoquant l'évolution des usages numériques. Selon l'entreprise, la multiplication des appareils connectés comme les téléviseurs intelligents et les consoles rend plus difficile le ciblage publicitaire traditionnel basé sur les cookies. Dans un communiqué adressé à la BBC, Google affirme que « les technologies améliorant la confidentialité offrent de nouvelles façons pour nos partenaires de réussir sur les plateformes émergentes... sans compromettre la vie privée des utilisateurs ».

Cette justification ne convainc pas Lena Cohen, spécialiste technologique à l'Electronic Frontier Foundation, qui dénonce « la priorisation continue des profits au détriment de la vie privée » par Google. Elle souligne également que « les mêmes techniques de traçage que Google juge essentielles pour la publicité en ligne exposent également les informations sensibles des individus aux courtiers en données, aux entreprises de surveillance et aux forces de l'ordre ».

Pete Wallace, expert de la société de technologie publicitaire GumGum, considère que le fingerprinting se situe dans « une zone grise » de la protection des données. Il observe un changement d'orientation dans l'industrie, passant d'une « approche centrée sur le consommateur à une approche centrée sur l'entreprise » concernant l'utilisation des données personnelles.

Les régulateurs s'inquiètent des implications sur la protection des données

L'autorité britannique de protection des données, l'Information Commissioner's Office (ICO), a exprimé de sérieuses préoccupations concernant cette évolution. Dans un article publié en décembre, Stephen Almond, directeur exécutif des risques réglementaires de l'ICO, a qualifié ce changement d'« irresponsable », ajoutant que le fingerprinting « n'est pas un moyen équitable de suivre les utilisateurs en ligne car il réduit probablement le choix et le contrôle des personnes sur la manière dont leurs informations sont collectées ».

L'organisme de régulation britannique avertit que les entreprises optant pour cette technologie devront attester leur conformité avec les lois sur la protection des données au Royaume-Uni. Selon l'ICO, « compte tenu de notre compréhension de la façon dont les techniques de fingerprinting sont actuellement utilisées pour la publicité, c'est une barre à franchir hautement placée ».

Google affirme poursuivre le dialogue avec l'ICO et souligne que « les signaux de données comme les adresses IP sont déjà couramment utilisés par d'autres acteurs de l'industrie, et Google les utilise de manière responsable pour lutter contre la fraude depuis des années. L'entreprise maintient qu'elle continue « de donner aux utilisateurs le choix de recevoir ou non des publicités personnalisées ».

L'avenir de la publicité numérique à l'épreuve de l'éthique

Ce débat met en lumière la tension permanente entre le modèle économique dominant d'internet, basé sur la publicité ciblée et les attentes croissantes des utilisateurs en matière de protection de la vie privée. Si la publicité permet à de nombreux sites web de rester gratuits, elle impose souvent aux utilisateurs de sacrifier leurs données personnelles en échange de cet accès.

Des alternatives comme la publicité contextuelle, qui cible les annonces en fonction du contenu consulté plutôt que du profil de l'utilisateur, gagnent en popularité. Cette approche, défendue par des entreprises comme GumGum, représente potentiellement un compromis entre efficacité publicitaire et respect de la vie privée.

L'équilibre entre innovation technologique, viabilité économique et droits fondamentaux des utilisateurs reste le défi central que l'industrie numérique devra résoudre dans les années à venir.

De nouvelles restrictions aux exports de puces vers la Chine affectent Nvidia



LE GÉANT américain des puces Nvidia a annoncé mardi que les nouvelles restrictions à l'export de semi-conducteurs vers la Chine vont lui coûter 5,5 milliards de dollars de charge exceptionnelle au premier trimestre de son exercice fiscal.

Le gouvernement de Donald Trump a fait savoir la semaine dernière au groupe californien qu'il devrait désormais obtenir une licence pour exporter certaines puces d'intelligence artificielle (IA) vers la Chine et d'autres pays, d'après un document déposé par l'entreprise auprès de la SEC, le gendarme boursier américain.

Le cours de l'action Nvidia chutait de plus de 5% lors des échanges après la clôture de la Bourse de New York.

Sous Joe Biden et à présent sous Donald Trump, les Etats-Unis ont interdit ou restreint les exportations des processeurs les plus sophistiqués vers la Chine, notamment ceux qui permettent de développer des technologies d'IA de pointe et des superordinateurs. Washington essaie ainsi de conserver son avance dans ce secteur, et d'empêcher Pékin de développer certaines applications militaires.

La licence d'exportation désormais exigée par l'administration américaine concerne les puces H20, conçues spécialement par Nvidia pour être vendues en Chine en respectant les restrictions.

Les H20 sont comparables aux puces IA H100 et H200 utilisées aux Etats-Unis, mais moins performantes et moins rapides.

"Stocks"

"Les résultats du premier trimestre devraient inclure jusqu'à environ 5,5 milliards de dollars de charges associées aux produits H20 (à cause des coûts) des stocks, des engagements d'achat et des réserves liées", a détaillé Nvidia dans le document à la SEC.

Le premier trimestre de son exercice annuel décalé correspond à la période de février à avril 2025.

Le succès phénoménal de ChatGPT et la course à l'intelligence artificielle (IA) générative ont propulsé Nvidia au top 3 des capitalisations boursières, car ses puces sont les plus recherchées du marché.

Son chiffre d'affaires annuel a dépassé le seuil symbolique des 100 milliards de dollars. Mais le lancement fin janvier de DeepSeek, interface d'IA générative de la start-up chinoise du même nom, a provoqué un séisme à Wall Street et accentué les inquiétudes des autorités au sujet de la Chine. DeepSeek a en effet été développée sans le H100, microprocesseur vedette de Nvidia, et uniquement avec un nombre réduit de puces moins performantes.

Concurrence chinoise

Lors de la conférence sur les résultats trimestriels de son entreprise en février, le patron Jensen Huang a souligné que les recettes réalisées en Chine avaient diminué de moitié par rapport à leur niveau avant les contrôles à l'exportation.

Il avertit régulièrement que la concurrence chinoise progresse rapidement.

Lundi, Nvidia a annoncé qu'elle allait fabriquer des puces pour les superordinateurs d'IA entièrement aux États-Unis pour la première fois, alors que Donald Trump tente d'obliger les entreprises américaines à relocaliser leur production.

La société dépend de ses sous-traitants pour la production des semi-conducteurs, et donc d'usines en Asie, notamment à Taïwan et en Chine.

Elle a promis que les fabricants taïwanais TSMC, Foxconn et Wistron vont accélérer la production aux Etats-Unis et construire de nouvelles usines spécialisées dans l'année à venir.

Le papier est une invention chinoise !



CE MATÉRIAU sur lequel nous écrivons a été inventé en Chine. Bien qu'il existait, avant la création de ce papier, d'autres matériaux sur lesquels on écrit tels que le papyrus et l'amate, ces derniers ne sont pas définis comme du vrai papier.

Le premier processus de fabrication du papier a été documenté en Chine au cours de la période de La dynastie Han entre 25 et 220 apr. J.-C.

Au cours du 8ème siècle, la fabrication du papier chinois s'est étendue au monde islamique. Au 11ème siècle, ce papier a été apporté à l'Europe médiévale, où il a été raffiné avec les premières usines de papier utilisant des roues hydrauliques. Plus tard, les améliorations de l'Ouest de la fabrication du papier est venue au 19ème siècle avec l'invention de papiers à base de bois.

Un survivant du Titanic a refusé que les médecins lui amputent ses deux jambes. 2 ans plus tard, il a remporté l'US Open de tennis !



RICHARD NORRIS Williams était considéré comme l'un des meilleurs joueurs de tennis dans le monde. Mais le Titanic aurait pu changer la vie de ce sportif. En effet, Richard a survécu au naufrage du Titanic en s'accrochant à un canot de sauvetage, il avait de l'eau glacée jusqu'à la taille, ce qui a engendré le gel de ces deux jambes.

Une fois sauvé, les médecins lui ont recommandé d'amputer ses deux jambes en l'opérant sans perdre plus de temps, mais il a refusé, et avec beaucoup de force et de volonté, il a repris le plein usage de ses jambes.

Deux ans plus tard, il a remporté l'US Open en single, Wimbledon en double et une médaille d'or aux jeux olympiques.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS

Cette voiture roule vraiment au plafond



• *Auto*•

Vieux fantasme des amateurs de voitures de course à l'aérodynamique ultra-poussée, l'idée de faire rouler une voiture au plafond a enfin été réalisée par la voiture la plus rapide du monde



O.K, l'exploit a déjà été réalisé par le passé : c'était en 1977, dans le tunnel de Monte-arlo, par une Coccinelle portant le dossard 53. Plus sérieusement, ce fantasme de faire rouler une voiture au plafond est devenu de plus en plus pressant avec les progrès de l'aérodynamique. Dans les années 1990, on disait déjà que la F1 de Schumacher générait tant d'appui qu'en théorie, à pleine vitesse, elle pourrait rouler la tête en bas. De la théorie à la pratique, un petit constructeur anglais vient de publier une vidéo dans laquelle sa voiture le fait réellement. En fait, elle est même collée au plafond à l'arrêt.

Effet de sol

Elle s'appelle McMurtry Spéirling Pure, et il faut suivre le monde automobile de près pour connaître cette petite monoplace électrique de 1.000 ch et 1.000 kilos, qui enchaîne les records depuis sa création. C'est la voiture la plus rapide du monde dans l'exercice du 0-100 km/h, puisqu'elle ridiculise Bugatti ou Rimac, avec un temps de 1,48 seconde. Plus jouet et laboratoire que véritable voiture, la McMurtry explore aussi la science de l'aérodynamique.

En l'occurrence, la Spéirling dispose d'un système comparable à la fameuse F1 Brabham de 1978 : des ventilateurs qui aspirent l'air sous la voiture pour la coller au sol. Le système de la McMurtry produit ainsi 2.000 kilos d'appui, ce qui compense largement les 1.000 kilos de la voiture.

Et ce, même si la voiture ne roule pas. Le résultat ? Voyez la vidéo, dans laquelle la voiture effectue réellement quelques centimètres la tête en bas. Et à quoi cela va-t-il servir ? Selon les gens de McMurtry, ce système pourrait intervenir sur la sécurité, notamment en empêchant les voitures de course de décoller. Ça reste très hypothétique, mais rouler au plafond, en revanche, ne l'est plus.

Guinness des records : une différence de taille d'1m53 sépare ces deux femmes



UNE RENCONTRE exceptionnelle a eu lieu à Londres le 21 novembre dernier. Rumeysa Gelgi, la femme la plus grande du monde, et Jyoti Amge, la plus petite, se sont données rendez-vous pour un après-midi de partage.

Le contraste était saisissant : 2,15 m pour Rumeysa Gelgi, la femme la plus grande du monde, et 62 cm pour Jyoti Amge, la plus petite. À l'occasion de la célébration des 70 ans du Guinness des records, la jeune femme de 27 et 30 ans ont partagé un moment exceptionnel lors d'un thé spécial.

Deux destins exceptionnels

Avec ses 2,15 mètres, Rumeysa Gelgi, une Turque de 27 ans, souffre du syndrome de Weaver, une maladie rare qui entraîne une croissance excessive. De son côté, Jyoti Amge, une Indienne de 30 ans, mesure 62 centimètres en raison de l'achondroplasie, une forme de nanisme.

En se promenant, elle trébuche sur un pot cassé et découvre un véritable trésor à l'intérieur

surpriiiiise•Lors d'une balade à Kutná Hora, en Tchéquie, une femme a trébuché sur un pot cassé dans lequel se trouvaient 2.150 pièces d'argent, probablement cachées là depuis 900 ans

Une femme a découvert un véritable trésor alors qu'elle se promenait dans la ville de Kutná Hora, en Tchéquie. Comme le raconte un récent article de Popular Mechanics, repéré par Slate, elle a trébuché sur un pot en céramique cassé dans lequel elle a découvert 2.150 pièces d'argent datant du XIIe siècle.

Selon les premières analyses, les pièces auraient été frappées à différents endroits de la région de Kutná Hora. Composées d'un alliage d'argent, de plomb et de cuivre, elles auraient été créées entre 1085 et 1107.

« À cette époque, il y avait des conflits dans le pays entre les membres de la dynastie Přemyslides au sujet du trône princier de Prague », explique l'archéologue Filip Velímský.

Elles seront exposées au musée

Les pièces, dont la somme serait comparable à un million de dollars gagnés au jackpot, ont donc probablement été cachées afin de les préserver des affrontements. Elles auraient également servi à payer des soldats ou bien à établir un butin de guerre, selon les spécialistes.

Quoi qu'il en soit, la cachette semble avoir porté ses fruits puisque les pièces ont été retrouvées près de 900 ans plus tard !

Dans un communiqué, l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences de République tchèque indique que ce petit trésor est actuellement soumis à un travail de restauration.

Un examen d'imagerie par rayons X sera ensuite réalisé, ainsi qu'une analyse spectrale afin de déterminer la composition exacte des pièces. Lorsque ces expertises seront terminées, elles devraient être exposées au musée tchèque de l'argent basé à Kutná Hora.



81 milliards de mètres cubes d'eau: Découverte d'un aquifère géant dans les montagnes et volcans de l'Oregon



81 milliards de mètres cubes d'eau, un "château d'eau géant" expliquent les scientifiques : c'est ce que contiendrait un aquifère colossal découvert dans les sommets et volcans de la chaîne des Cascades, dans le nord-ouest des États-Unis (Oregon et État de Washington).

Un peu plus de 32 kilomètres cubes : c'est la quantité d'eau que contient le lac Mead, réservoir artificiellement créé à partir du fleuve Colorado, à cheval entre le Nevada et l'Arizona, aux États-Unis. C'est colossal – à titre de comparaison, le lac d'Annecy contient quant à lui environ 1,22 kilomètre cube d'eau, soit 1,2 milliards de mètres cubes du précieux liquide.

Colossal et vital pour une partie des États-Unis qu'il irrigue – 20 millions de personnes et de vastes surfaces agricoles –, mais fluctuant : si ses niveaux sont revenus vers un volume moins inquiétant pour la vie qui en dépend, ainsi que l'explique Newsweek, ils avaient chuté de manière très inquiétante en 2022.

Les aquifères américains, qu'ils soient naturels ou artificiels, sont donc pour cette nation très vorace en H2O d'une importance cruciale. D'où l'importance de l'annonce de cette découverte par des scientifiques dans la chaîne des Cascades, entre l'Oregon et l'État de Washington, au nord-ouest des États-Unis. Cette réserve pourrait être la plus grande de son genre au monde.

Dans les montagnes de l'Oregon, un "lac aux proportions continentales"

Ainsi que le relatent Live Science ou Phys.org, les chercheurs et chercheuses n'ont pas fait que chercher mais ont trouvé, au cœur même des montagnes des Cascades, ce qui est décrit dans un article publié dans Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS) comme une réserve d'eau "aux proportions continentales".

La chaîne des Cascades, explique Wikipedia, ne couvre pas qu'une partie de l'Oregon et de l'État de Washington, mais s'étend également au-delà de la frontière avec le Canada, en Colombie Britannique, et est le fruit de processus volcaniques antédiluviens – le fameux Mont Saint Helens, dont l'éruption catastrophique en 1980 est restée gravée dans les mémoires ou le Mont Rainier sont deux de ses plus hauts sommets.

C'est précisément dans certains de ces sommets rocheux que les scientifiques ont découvert une quantité d'eau potentiellement phénoménale. "C'est un lac aux proportions continentales, stocké dans les roches au sommet des montagnes, comme un château d'eau géant", explique ainsi Leif Karlstrom, de l'Université de l'Oregon, dans un communiqué. "Qu'il existe des aquifères volcaniques similaires au nord de la Gorge du Colombia et près du Mont Shasta fait probablement de la chaîne des Cascades le plus grand aquifère de son genre au monde."

81 milliards de mètres cubes d'eau, un "château d'eau géant"

Selon les calculs révélés par l'étude, cet aquifère volcanique aux proportions dantesques pourrait représenter un total de 81 kilomètres cubes d'eau, soit 81 milliards de mètres cubes du liquide si vital – plus de deux fois ce que contient le lac Mead.

Même si ces deux réservoirs – l'un naturel et difficile d'accès, l'autre artificiel et conçu pour les besoins humains – ne sont pas comparables, la découverte de l'aquifère des Cascades pourrait marquer un tournant dans la gestion des eaux dans cette partie de l'Amérique du Nord.

Mais attention, préviennent les scientifiques : cet aquifère géant pourrait certes potentiellement répondre aux besoins humains, mais il ne faut pas oublier que creuser dans des volcans encore actifs comporte bien entendu quelques risques potentiels.

Si ces volumes d'eau ont été découverts, c'est justement parce que la roche avec laquelle ils sont en contact est moins chaude que celle habituellement trouvée à ces profondeurs. Mais si le liquide venait à venir en contact avec le magma qui chemine dans le cœur de certains de ces monts et volcans, la réaction pourrait être explosive, et le paysage géologique être fortement chamboulé.

"Il a été offert un cadeau géologique à cette région, mais nous ne faisons que commencer à le comprendre", explique ainsi Gordon Grant, hydrologiste pour le U.S. Forest Service. "S'il ne neige pas, ou si nous connaissons une mauvaise série d'hivers sans pluie, que va-t-il advenir ? Ce sont les questions sur lesquelles nous devons désormais nous concentrer."

Et si l'AMOC, ce courant marin crucial, ne s'effondrait pas (encore)? Une étude contredit des travaux antérieurs



EN ÉTUDIANT les échanges de chaleur entre l'océan et l'atmosphère plutôt que la température moyenne à la surface de l'eau, une équipe de chercheurs a conclu que la circulation méridienne de retournement de l'Atlantique (AMOC) n'avait pas faibli au cours des 60 dernières années. Les auteurs jugent qu'il est encore temps d'agir avant d'en arriver à un effondrement (Woods Hole).

"Le Jour d'après" n'est pas pour demain. Alors qu'une étude de 2018 prétendait démontrer que la circulation méridienne de retournement de l'Atlantique s'était ralentie au cours des 70 dernières années, laissant craindre un scénario d'effondrement proche de celui du film de Roland Emmerich (États-Unis, 2004), de nouveaux travaux semblent prouver le contraire.

Ainsi, d'après une étude publiée le 15 janvier dans la revue Nature Communications (J. Terhaar et al., 2025), ce courant marin à l'influence majeure sur le climat de l'hémisphère nord n'aurait en réalité pas faibli au cours des six dernières décennies. La différence entre ces deux équipes ? Elles ne se basent pas sur le même paramètre.

Un point de basculement plus éloigné ?

Tandis que leurs prédécesseurs s'étaient penchés sur la température moyenne à la surface de l'eau, les auteurs de cette nouvelle étude ont choisi de regarder les échanges de chaleur entre l'océan et l'atmosphère dans l'Atlantique Nord – un bien meilleur indicateur, selon eux, de la force de l'AMOC.

En effet, lorsque la circulation de retournement est plus forte, une plus grande quantité de chaleur est libérée de l'océan vers l'atmosphère au-dessus de cette région, et inversement, expliquent-ils dans un communiqué de l'institut océanographique Woods Hole.

L'équipe s'est appuyée sur les nouvelles données issues du Projet de comparaison de modèles couplés (CMIP), des modèles du climat terrestre. Les auteurs ont inclus les échanges de chaleur océan-atmosphère dans ces représentations digitales, puis ont lancé les simulations à partir de données d'observation remontant à la fin des années 1950 afin de reconstruire le passé du courant marin.

"D'après ces résultats, l'AMOC est plus stable que nous le pensions", a déclaré Linus Vogt, parti de Woods Hole pour rejoindre le laboratoire LOCEAN (Sorbonne Université). "Cela pourrait signifier que l'AMOC n'est pas aussi proche d'un point de basculement que ce qui avait été suggéré précédemment", a-t-il ajouté (communiqué).

"Il est encore temps d'agir"

En se fondant sur les anomalies du flux de chaleur air-mer, l'étude parvient ainsi à conclure : "la moyenne décennale de l'AMOC ne s'est pas affaiblie entre 1963 et 2017". À cette échelle de temps, la corrélation entre cet indicateur et la force du courant est en effet élevée, par opposition aux moyennes annuelles, de nombreux processus entraînant une forte variabilité d'une année sur l'autre.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

BIEN-ÊTRE



Vitamine, remèdes, aliments : comment lutter contre la fatigue hivernale ?

La fatigue hivernale peut toucher tout le monde mais notre médecin a de bons conseils pour y faire face.

Fatigue au réveil, baisse d'envie en journée, envie de compenser par la nourriture... Et tout ça pendant l'hiver ? Votre organisme souffre peut-être de la fatigue hivernale. "Elle peut mener à un syndrome dépressif si la personne n'y fait pas attention et qu'elle ne prend pas soin d'elle" prévient le Dr Sandrine Duranseaud, médecin et hypnothérapeute. Conseils.

Qu'est-ce que la fatigue hivernale ?

"Ce que l'on appelle fatigue hivernale est une fatigue particulière car elle survient, comme son nom l'indique, pendant l'hiver. Elle dure toute la journée, peut devenir chronique et se prolonge pendant plus d'un mois et demi environ" définit Sandrine Duranseaud. Comment savoir si vous souffrez de fatigue hivernale ? "Il suffit de faire le test : si vous allez mieux dès qu'il y a du soleil, c'est qu'il s'agit de fatigue hivernale." En effet, le soleil est la première source d'énergie de l'Homme : "C'est une énergie vitale, c'est pour cela que moins on est exposé au soleil, plus le risque de fatigue hivernale est grand." La fatigue hivernale n'est pas à prendre à la légère : "Elle peut mener à un syndrome dépressif si la personne n'y fait pas attention et qu'elle ne prend pas soin d'elle."

Quels sont les symptômes de la fatigue hivernale ?

Une fatigue qui survient dès le réveil.
Une perte de l'élan vital : "Cela signifie que la personne n'a envie de rien, qu'elle n'a plus de motivation."
Des difficultés à se concentrer.
Un manque ou une absence d'énergie pour réaliser des projets.
Un besoin de manger plus. "Il s'agit d'un reflex ancestral. On s'imagine que la nourriture apporte de l'énergie, ce qui est vrai pour une personne qui se dépense, qui a une activité physique. Mais lorsque l'on est à l'intérieur et sédentaire, ce n'est pas une bonne idée car cela peut entrainer encore plus de fatigue."
Une lassitude permanente "de laquelle peut découler un syndrome dépressif dans les cas les plus graves".

Quelle alimentation adopter quand on est fatigué l'hiver ?

Le Dr Sandrine Duranseaud conseille :
De ne pas trop manger car le corps n'en a pas besoin si l'on est sédentaire.
De consommer des aliments riches en sels minéraux et vitamines comme les végétaux verts.
De manger des fruits riches en vitamines C comme le citron, l'orange ou le kiwi : "Privilégiez la consommation de fruits à croquer et non sous forme de jus pour conserver tous les nutriments."
De consommer de bonnes graisses : "On les trouve dans les oléagineux comme les noix ou les amandes. Mais il faut les prendre en petite quantité car ils sont assez caloriques."
De miser sur les soupes de légumes, idéales pour se réchauffer et consommer des légumes sous une autre forme.
De bien boire : "Si vous souffrez de fatigue hivernale, l'hydratation est fondamentale car manquer d'eau fatigue le corps. Ainsi, buvez de l'eau et de la tisane pour bien vous hydrater."
De réaliser une boisson antifatigue : "Il suffit de râper du gingembre dans de l'eau tiède et y ajouter une cuillère de miel et du jus de citron."
En revanche limiter la consommation de café à un par jour : "Le café déshydrate et empêche de bien dormir."

"Pour lutter contre la fatigue hivernale, il est important d'aller prendre l'air au moins 30 minutes par jour"

Quelles vitamines contre la fatigue hivernale ?

Si la prise de compléments ne doit pas être systématique en hiver, elle peut aider à combattre les carences "notamment en Omega 3, vitamine C et vitamine D" indique la spécialiste. Les oméga 3 sont des "huiles végétales qui ont un effet positif sur l'humeur en calmant le stress et l'anxiété. Les Omégas 3 sont notamment présent dans les poissons comme les sardines ou dans le foie de morue".
La vitamine C est "intéressante en cas de fatigue hivernale car elle booste l'organisme". La vitamine D. En hiver, les carences en vitamine D sont fréquentes, puisque cette dernière est synthétisée par corps grâce au soleil. Cette vitamine peut se prendre sous forme de gélules sur avis médical ou sous forme de gouttes :
"Deux gouttes par jour de vitamine D3 naturelle achetée en magasin bio peut aider à lutter contre la fatigue hivernale." Il faut toujours bien respecter les posologies et demander conseil à un pharmacien en cas de doute.
Faire du sport réduit la fatigue en hiver
Faire du sport de façon modérée est "toujours conseillé en cas de fatigue hivernale car l'activité aide même à retrouver du tonus", informe notre interlocutrice. "Pour lutter contre la fatigue hivernale, il est important d'aller prendre l'air au moins 30 minutes par jour."

Quel sport pratiquer ?

"Tout dépend de la situation de la personne, de sa forme et de son âge. Les sports qui permettent de développer une bonne respiration comme le yoga ou le Qi gong sont particulièrement intéressants." Outre les pratiques sportives, les exercices de cohérence cardiaque peuvent aussi être utiles en cas de fatigue hivernale : "Il s'agit d'une respiration ample et régulière qui permet de stimuler le nerf vague. Cela va augmenter la sécrétion de sérotonine, ce qui permet d'être plus serein et calme."
5 raisons de coach qui motivent à faire du sport l'hiver Après avoir lu les bienfaits du sport en hiver énoncés par le coach Thibault Richard, vous aurez le courage de sortir et d'affronter le froid !

Quels sont les remèdes naturels contre la fatigue hivernale ?

► Les huiles essentielles : "Certaines huiles essentielles peuvent aider à lutter contre la fatigue hivernale et vous aider à vous relaxer" indique le Dr Duranseaud. "Mais ils faut les manipuler avec prudence et bien lire les précautions d'emploi car certaines sont à diffuser, d'autres à appliquer... Pour vous endormir et vous détendre, appliquez une goutte d'huile essentielle de ravintsara sur le plexus solaire (au milieu du thorax) avant de vous coucher."
► La luminothérapie : Elle se réalise grâce à une lumière qui reproduit la lumière du soleil. "La luminothérapie permet de compenser le manque de lumière du soleil et de retrouver le moral et la vitalité."

Comment prendre soin de son sommeil ?

Certaines astuces simples peuvent vous aider à mieux dormir au quotidien et ainsi vous aider à réduire votre fatigue. Pour le Dr Sandrine Duranseaud, il y a trois règles principales pour avoir un sommeil réparateur :

► Avoir un environnement sain. "Il faut aérer la chambre au moins 10 minutes par jour avec le lit ouvert."
► Prendre soin de sa respiration. "Une bonne respiration fait partie des critères essentiels pour lutter contre la fatigue. Pour éviter les troubles respiratoires dans la nuit, il suffit de vous moucher, de nettoyer votre nez avec su sérum physiologique avant d'aller dormir."
► Eteindre les écrans dès 21h. "Pour sécréter de la mélatonine, hormone du sommeil, il est important d'être dans le noir. Les écrans (lumière bleue) retardent la sécrétion de mélatonine et empêchent de bien dormir."
► Placer les téléphones et la wifi en mode avion. "Sinon, cela libère des énergies via les ondes qui troublent les rythmes du sommeil."

Matin ou soir : quel est le meilleur moment pour prendre sa douche ?



UNE DOUCHE matinale pour se remettre de la nuit et obtenir un effet coup de fouet, ou une douche nocturne pour se débarrasser des impuretés et des mauvaises odeurs ? c'est surtout une question d'habitude de vie. Mais à choisir, le soir serait la meilleure option et surtout, la plus logique. "En effet, prendre sa douche le soir permet d'éliminer les bactéries, la saleté, la transpiration et les mauvaises odeurs accumulées tout au long de la journée sur la peau et les cheveux. D'autant plus que le fait de se coucher sans s'être lavé peut favoriser l'obstruction des pores donc l'apparition de comédons sur le visage, mais aussi augmenter le risque d'allergie", argue le spécialiste.
La douche du soir favorise également la détente et l'endormissement. Prudence cependant, il ne faut pas se coucher avec les cheveux mouillés. D'abord, parce que l'humidité au niveau du cou peut favoriser la survenue de raideurs dans la nuque et de torticolis au réveil. Mais aussi parce que cela favorise les irritations cutanées et les démangeaisons. Enfin, se coucher avec les cheveux mouillés peut abîmer les cheveux et les rendre cassants.
Qu'en est-il de ceux qui prennent deux douches par jour ? Au-delà du fait que cette habitude ne soit pas très écologique, elle serait délétère pour la santé de la peau. Car certes, on élimine les bactéries qui sont néfastes pour la peau, mais on s'attaque aussi au film hydrolipidique qui assure la défense de notre organisme contre l'extérieur. En revanche, il est possible de se laver simplement les parties génitales et les aisselles à l'aide d'un gant de toilette. "Une douche par jour suffit mais tout dépend de l'activité physique et sexuelle qu'on a pu avoir. Plus on est âgé, plus la peau est fragile donc on se limitera à une douche avec des produits lavants non agressifs".





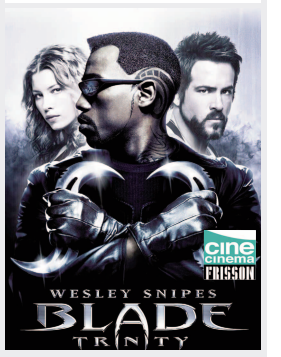








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Série humoristique - France 2023 — TF1
Le nounou

21h05 Série historique France - 2024 — France 2
La rebelle : Les aventures de la jeune George Sand

21h00 Téléréalité (2025 - France) — M6
Mariés au premier regard

21h05 Série de suspense France - 2025 — CANAL+
Cimetière indien

20h50 Film pour la jeunesse — W9
Etats-Unis - 2022
Sonic 2, le film

20h50 Film fantastique — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2004
Blade Trinity

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

21h00 Cinéma - France 2024 — CINE+ PREMIER
14 Jours pour aller mieux

21h10 Grand Prix d'Arabie Saoudite — CANAL+ SPORT
Formule 1

21h00 Film documentaire Suisse - 2023 — CINE CINEMA
Riverboom

20h50 Cinéma — CANAL+ family
France - 2019
Pile poil

21h15 Film de science-fiction — TMC
États-Unis - 2017
Star Wars Episode VIII : Les derniers Jedi

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique (Royaume-Uni - 2023)
Saison 5 - Épisode 1/2

Brassic

Jim découvre que des rongeurs infestent son grenier et engage un chasseur de rats anarchiste pour s'occuper du problème, mais il devient vite évident que c'est lui qui a besoin d'aide.
Barry MacDonagh marche sur une mine et meurt sur le coup. Vinnie et les autres demandent à Meena, la stagiaire de Gary le croque-mort de s'occuper des obsèques.

21h00

Série dramatique (2023 - Grande-Bretagne)

The Chef, la série

Après la crise cardiaque d'Andy et la fermeture du restaurant Jones and Sons, Carly a ouvert le Point North. Liam, son principal partenaire financier amène à dîner d'importants hommes d'affaires qui pourraient investir dans l'établissement. En cuisine, Johnny, un jeune commis, effectue ses premiers pas parmi l'équipe. Carly est sans cesse dérangée par les appels téléphoniques de sa mère. Elle s'absente et confie la gestion de l'équipe à Freeman.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:04	12:28	16:11	19:09	20:40
CONSTANTINE	04:11	12:32	16:15	19:13	20:43
ALGER	04:26	12:46	16:29	19:27	20:56
OUARGLA	04:28	12:37	16:16	19:12	20:36
CHLEF	04:32	12:53	16:36	19:34	21:03
MOSTAGANEM	04:38	12:58	16:41	19:38	21:07
ORAN	04:42	13:01	16:43	19:41	21:10

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8169 — LUNDI 21 AVRIL 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

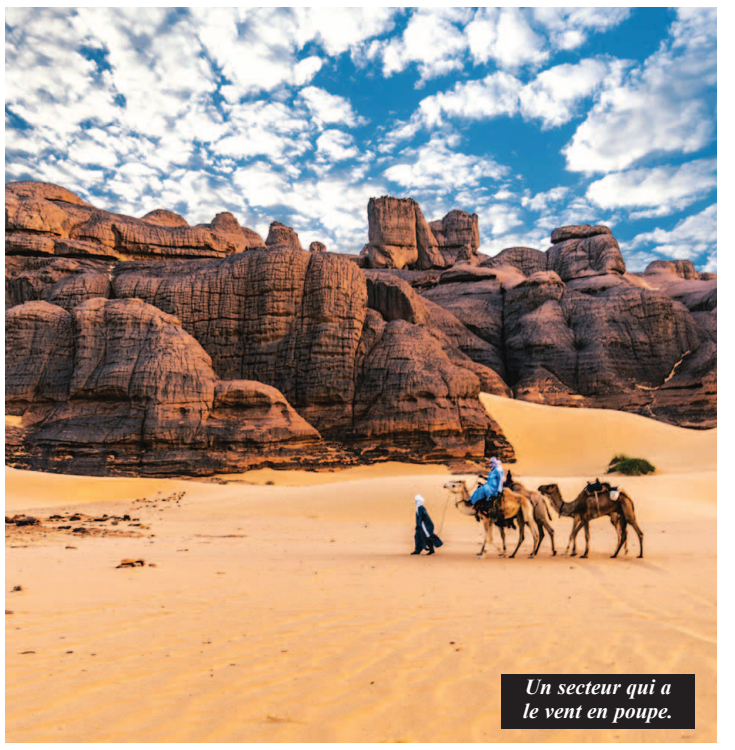
	Maximales	Minimales
Alger	20°	11°
Oran	20°	12°
Constantine	14°	6°
Ouargla	25°	13°

TOURISME

Tous les indices sont au vert !

Le secteur du tourisme connaît une importante embellie, portée par une série de mesures incitatives et une forte volonté politique de faire de cette activité un levier de développement économique. C'est ce qu'a affirmé, hier, Saliha Nacer Bey, directrice générale de l'Office national algérien de tourisme.

Saliha Nacer Bey a déclaré que «les indicateurs globaux relatifs au tourisme en Algérie sont bons, satisfaisants et traduisent une dynamique importante, grâce aux efforts considérables déployés par les pouvoirs publics et aux mesures incitatives adoptées pour relancer le secteur». Elle a également ajouté, lors de son intervention sur les ondes de la Radio nationale, que cette dynamique repose sur le renforcement des investissements, la politique de privatisation et le développement de partenariats entre les secteurs public et privé.
Selon la responsable, les perspectives de croissance sont de plus en plus concrètes, avec une orientation stratégique axée sur le développement durable, la mise à niveau des infrastructures et la mobilisation des acteurs locaux autour de projets de valorisation du patrimoine touristique national.
Relevant que l'un des axes phares de cette stratégie réside dans la valorisation du tourisme saharien, elle a assuré que «l'Algérie mise, aujourd'hui plus que jamais, sur la promotion du tourisme dans le désert, en tant que valeur ajoutée pour l'économie nationale et pilier essentiel du programme d'action du ministère du Tourisme et de l'Artisanat».
Selon ses premières évaluations, la saison 2024/2025 du tourisme saharien, qui touche à sa fin, a été «exceptionnelle» en termes de fréquentation. Précisant avoir «accueilli 186 000 visiteurs, dont plus de 22 700 touristes étrangers», elle a salué une affluence record.
Ce qui distingue particulièrement cette saison, selon la DG de l'ONAT, c'est la diversification des destinations visitées. Elle a souligné que «pour la première fois, nous avons enregistré un flux important de touristes, algériens comme étrangers, non seulement vers les wilayas sahariennes traditionnelles comme Tamanrasset, Adrar ou Timimoun, mais également dans 24 wilayas du Grand Sud, jusque-là peu explorées.»
Pour Mme Nacer Bey, ces résultats sont le fruit d'un travail de fond impliquant une coordination étroite entre les différents secteurs, institutions et opérateurs.
Elle a ainsi indiqué que «les agences de tourisme et de voyage jouent un rôle capital dans la promotion de la destination Algérie, notamment à travers leur présence dans les salons et forums internationaux organisés sous l'égide de l'Organisation mondiale du tourisme».


Un secteur qui a le vent en poupe.

AUGMENTATION DES INVESTISSEMENTS EN HÔTELLERIE

La directrice de l'ONAT a également insisté sur l'importance de l'investissement dans les infrastructures touristiques, estimant que «le secteur va dans la bonne direction. Tous les indicateurs laissent présager des résultats encore meilleurs dans un avenir proche, grâce à la nouvelle loi sur l'investissement et les nombreuses facilités qu'elle offre».
Elle a aussi mis en avant le soutien aux initiatives locales, en particulier la transformation de logements familiaux en maisons d'hôtes, qui permet de renforcer l'offre d'hébergement, tout en s'inscrivant dans une logique de tourisme intégré. Elle a tenu à souligner qu'»il est temps que le Grand Sud devienne une destination touristique mondiale. Il ne nécessite pas d'investissements lourds, mais plutôt des aménagements légers pour préserver son environnement, son authenticité et ses trésors patrimoniaux».
Le bilan global des entrées touristiques sur le territoire national confirme cette tendance haussière. «En 2024, nous avons enregistré plus de 3,548 millions de touristes, dont 2,454 millions de visiteurs étrangers et plus d'un million de membres de la diaspora algérienne», a précisé Mme Nacer Bey. Cette dynamique se poursuit également dans le domaine de l'investissement hôtelier. En 2024, 47 établissements hôteliers ont été réceptionnés et la capacité d'hébergement s'est accrue de 4 687 lits supplémentaires. Par ailleurs, un nombre croissant d'opérateurs adhèrent au programme de certification et d'amélioration de la qualité des services.
Par ailleurs, la DG de l'ONAT a révélé qu'en 2025, 70 nouveaux projets d'investissement ont été validés, annonçant avec optimisme : «Nous comptons actuellement 2 143 projets en cours de réalisation, ce qui permettra de porter la capacité d'accueil du parc hôtelier national à 255 850 lits, tout en générant 100 000 nouveaux emplois directs.»
Dans le prolongement de cet élan, le secteur du tourisme a vu l'entrée en activité de 571 nouvelles agences de voyage et de tourisme, portant leur nombre total à 5 570 sur l'ensemble du territoire national. L'artisanat traditionnel n'est pas en reste. Plus de 27 000 nouvelles activités ont été créées dans ce domaine au cours de l'année écoulée, contribuant à la création de plus de 71 000 emplois, selon les données de l'ONAT.

Sihem Bounabi

L'ALGÉRIE AU CŒUR DE L'ÉMANCIPATION AFRICAINE

TAJ plaide pour l'unité du continent

LE PARTI Tajamoue Amel El Djazair (TAJ) a réaffirmé, hier, la place centrale de l'Algérie en Afrique, soulignant son rôle d'acteur clé dans l'émancipation et le développement du continent. Lors de la session ordinaire de son Conseil national, le parti a mis en avant l'engagement indéfectible de l'Algérie en faveur des causes justes, telles que le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et la solidarité avec la cause palestinienne, qui reste une priorité pour la politique étrangère du pays.
Dans le même temps, le parti a salué les réformes politiques en cours, notamment la révision de textes de loi majeurs, comme celles portant sur les partis politiques, la commune et la wilaya. Ces réformes, a précisé TAJ, visent à revitaliser la scène politique et à renforcer l'adhésion des citoyens à la vie publique. Le parti a exprimé son souhait de voir ces révisions aboutir à une véritable redynamisation de la politique nationale, en la rendant plus proche des préoccupations quotidiennes des citoyens. Le parti a également insisté sur la nécessité d'une révision de la loi sur la commune et la wilaya pour donner plus de prérogatives aux élus locaux.
Selon TAJ, il est crucial que les collectivités locales puissent gérer le développement de manière plus autonome, afin de mieux répondre aux besoins des populations. Le renforcement des compétences locales est perçu comme un levier pour un meilleur développement territorial et une gestion plus efficace des ressources. Le parti a aussi mis en avant la nécessité de renforcer l'engagement de ses militants, en insistant sur des valeurs telles que la discipline, la compétence et la transparence. TAJ s'engage à présenter un modèle politique intègre et à s'appuyer sur une stratégie de terrain, où le citoyen se trouve au cœur de l'action politique. Enfin, dans un contexte international complexe, le parti a réitéré son rejet catégorique de toute ingérence étrangère dans les affaires internes de l'Algérie. Il a notamment dénoncé les comportements hostiles de la France et ses violations répétées des règles diplomatiques. Le parti a souligné que l'Algérie doit rester maître de ses choix politiques et défendre sa souveraineté face aux pressions extérieures.

M. B.

RETOUR DE LA NEIGE SUR LES HAUTEURS

Vigilance météo dans l'Est

L'HIVER n'a pas dit son dernier mot. Des chutes de neige sont attendues aujourd'hui sur les reliefs dépassant les 1300 mètres d'altitude, avec une épaisseur estimée entre 5 et 10 cm. C'est ce qu'a indiqué, hier, un Bulletin météo spécial (BMS) émis par l'Office national de météorologie (ONM).
Le BMS, placé en vigilance orange, concerne les wilayas de Batna, Khenchela, Oum El Bouaghi et Tébessa, où les premières précipitations neigeuses sont prévues entre 01h00 et 10h00. Des conditions météorologiques qui pourraient perturber la circulation sur les axes montagneux et nécessitent une vigilance accrue des automobilistes et usagers de la route.
Parallèlement à cette perturbation neigeuse au Nord-Est du pays, des vents forts souffleront sur plusieurs régions du Sud, dès ce dimanche à 18h00 jusqu'à lundi matin à 09h00, selon un second BMS également classé en vigilance orange. Les wilayas concernées par ces vents violents sont : Adrar, In Salah, Timimoun, El Meniaa, Ghardaïa, Biskra, El M'ghair, Ouled Djellal, Touggourt, Ouargla, El Oued ainsi que le nord d'Illizi.
Selon les prévisions de l'ONM, ces vents du secteur Nord souffleront entre 60 et 70 km/h, avec des rafales pouvant atteindre 80 à 90 km/h.
Ces conditions provoqueront de fréquents soulèvements de sable, réduisant la visibilité sur les routes et risquant d'affecter les activités en plein air. Les autorités appellent à la prudence, notamment dans les zones exposées aux vents sableux et sur les routes de montagne où la neige pourrait créer des difficultés de circulation.
Les usagers sont invités à se tenir informés de l'évolution des conditions météorologiques à travers les canaux officiels.

Hamid B.

FALSIFICATION DE MONNAIE À TIZI OUZOU

Deux hommes arrêtés

DANS le cadre de la lutte contre la grande criminalité, les éléments de la police judiciaire de Tizi Ouzou ont procédé, il y a quelques jours, à l'arrestation de deux hommes âgés de 21 et 24 ans. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la sûreté de wilaya. Selon la même source, l'un des deux suspects était activement recherché pour trois chefs d'accusation, dont la fabrication de fausse monnaie. Lors de leur interpellation, les policiers ont découvert cinq feuillets contenant des impressions de faux billets de 2000 DA, soit un montant total équivalant à 10.000 DA. Présentés devant le parquet de Tizi Ouzou, les deux mis en cause ont vu la justice appliquer à leur encontre toute la rigueur de la loi.

Saïd Tissegouine